

1. CITÉ DU 5 JUILLET» VILLAGE EL ANCOR - EXT/NUIT

La « Cité du 5 JUILLET» est une énorme Cité populaire qui borde le village niché sur une crique près d'Oran, une ville côtière de l'Ouest algérien, non loin de la frontière marocaine.

Ici s'entassent des centaines de familles déshéritées, les laissés pour compte de l'Algérie indépendante.

Rues boueuses, laideur et décrépitude des bâtiments, foisonnement d'antennes paraboliques, chats errants, amoncellement d'ordures devant les portes d'immeubles, éclairage défaillant, surpeuplement.

Cette Cité hideuse est à l'image des Cités populaires que l'on retrouve un peu partout en Algérie.

2. CHAMBRE «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/NUIT

La chambre est plongée dans l'obscurité.

Pourtant, on distingue des pieds nus qui se balancent dans le vide à une vingtaine de centimètres du sol. Les pieds d'un homme.

Une carte d'identité déchirée en plusieurs morceaux est posée sur le carrelage. On peut lire une partie de l'en-tête : «...RIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPU...». Sur la photo, le portrait d'un jeune homme, à peine sorti de l'adolescence, qui sourit.

Une feuille de papier pliée en quatre est déposée à côté de la carte d'identité.

On entend, provenant d'une autre partie de l'appartement le son d'une télé ou d'une radio qui donne les infos. On parle des dernières élections législatives algériennes et du très faible taux de participation.

3. PLAGES «DU 5 JUILLET» - EXT/NUIT

En contrebas de la Cité se trouve la plage du «5 Juillet».

Même atmosphère de désolation.

Une plage devenue au fil du temps un dépôt d'ordures à ciel ouvert.

L'entassement des détritiques abandonnés par les riverains n'a épargné qu'une étroite bande de sable.

La plage est déserte cette nuit pour cause de Ramadhan.

C'est l'heure de la rupture du jeûne et tout le monde est chez soi...

La mer est calme.

Une ombre se détache dans la nuit.

Un homme marche lentement. On distingue à peine son visage. Il est jeune. 25 ans.

NASSER s'approche du bord. Les vaguelettes mouillent ses vieilles chaussures. Cela ne semble pas le gêner.

Au bout de quelques mètres, il s'immobilise. Son regard se perd au loin.

Face à lui, l'immensité de la mer.

4. MOSQUÉE «CITÉ DU 5 JUILLET» - EXT/NUIT

La mosquée du quartier est située en bordure de la Cité.

Le haut-parleur diffuse des versets du Coran qui suivent la prière de l'après-dîner.

5. MOSQUÉE «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/NUIT

HAKIM, 26 ans, le regard sombre, le visage orné d'une barbe bien taillée ; vêtu de la tunique blanche des religieux musulmans, une calotte sur la tête, termine sa prière.

Il marmonne les salutations rituelles, se lève et se dirige vers la sortie.

Un homme d'une quarantaine d'années, lui aussi barbu, mais habillé à l'occidentale, l'appelle. C'est l'IMAM de la mosquée.

HAKIM lui sourit et se dirige vers lui.

HAKIM
Bonsoir Cheikh !

L'IMAM
Bonsoir Hakim ! Ca va ?

HAKIM
(regard fuyant)
Ca va !

L'IMAM
Depuis quelques jours, j'entends des choses...

HAKIM
Des choses ?

L'IMAM pose une main affectueuse sur son épaule tout en le jaugeant.

L'IMAM
Tu ne dois rien me cacher ! Hakim ! Tu as oublié ?...

HAKIM
Non ! Je n'ai rien oublié...

L'IMAM
C'est ici que ça se passe !
(appuie sur les mots)
C'est ici qu'on a besoin de toi !
Quand tu voudras tu sais où me trouver !

HAKIM
Oui !
(lui tend la main)
Sallam Cheikh !

L'IMAM lui serre la main, tout en le fixant du regard. Un regard sévère.

L'IMAM
Sallam ! Et prends garde à toi...

6. MOSQUÉE «CITÉ DU 5 JUILLET» - EXT/NUIT

HAKIM sort de la mosquée.
Impassible, il tire de la poche de sa tunique un minuscule lecteur MP3 et des écouteurs qu'il place sur ses oreilles.

Il s'éloigne tout en manipulant le lecteur MP3 à la recherche du morceau qu'il veut écouter.

Debout à l'entrée de la mosquée, l'IMAM le regarde partir.

7. CYBERCAFE «CITÉ DU 5 JUILLET» - EXT/NUIT

La Cité «du 5 Juillet» possède aussi son cybercafé, non loin de la mosquée.

La boutique, à l'enseigne lumineuse représentant un « @ » évocateur, est coincée entre une boucherie et une boulangerie.

8. CYBERCAFÉ «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/NUIT

La salle est bondée malgré l'heure tardive.

Une clientèle exclusivement masculine.

L'atmosphère est studieuse autour des ordinateurs vieillots, tous occupés.

Ici on consulte Internet, seul ou en groupe.

Au fond de la salle RACHID, 25 ans, est assis face à son ordinateur. Il communique par Skype et Webcam.

C'est un beau garçon au visage triste, habillé modestement, l'allure sportive.

Sur l'écran, l'image animée d'un jeune homme, cigarette aux lèvres, lui fait face.

Des écouteurs aux oreilles reliés à un minuscule micro fixé à hauteur de sa bouche, RACHID parle à voix basse au jeune homme qui l'écoute et lui sourit.

RACHID (en français)

Tout est prêt ! Le groupe est formé..

Il y en a six qui sont arrivés du Sud.

ABDEL (en français)

Des négros ?

RACHID (en français)
Non ! De chez nous... Mais du Sud... On est au complet...

ABDEL (en français)
C'est super mon pote ! Et ça se passe comment le ramadhan ?

RACHID (en français)
Dur ! Il ne se passe rien... Rien de rien ! La bouffe et l'ennui comme toujours...

9. CHAMBRE «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/NUIT

La chambre est toujours plongée dans l'obscurité.

Les pieds pendent, sans vie, à une vingtaine de centimètres du sol.

La porte de la chambre s'ouvre laissant passer une raie de lumière. Une voix de femme.

FEMME (off)
Omar ! Omar ! Qu'est ce que tu fais ?
On a fini de manger...

Des doigts se posent sur l'interrupteur. La lumière s'allume et éclaire le corps qui se balance.

La femme pousse un cri.

FEMME(off)
Omar ! Non !...

10. «CITÉ DU 5 JUILLET» - EXT/NUIT

RACHID a quitté le cybercafé. Il marche sur le terrain vague qui longe la Cité.

Des sacs d'ordures -la plupart éventrés- bordent les allées. Des chats rôdent autour. Les mains dans les poches, le jeune homme perdu dans ses pensées n'y prête aucune attention.

Il croise un groupe de jeunes qui chahutent, les salue sans conviction et pénètre dans un immeuble.

11. CHAMBRE IMÈNE APPART- INT/NUIT

Une jeune fille, IMÈNE, 25 ans, ramasse les morceaux de la carte d'identité et la feuille de papier pliée en quatre.

Elle déplie la feuille et lit ce qui est écrit en lettres fines au stylo bic.

IMÈNE sanglote en lisant.

VOIX OFF (en français)

Chère sœur Imène. Voilà ! Je pars enfin. Trois fois qu'ils me rattrapent. Cette fois ils ne pourront pas. En écrivant ces mots j'ai une drôle d'impression. Je viens de comprendre que je n'aime plus mon pays ! Je croyais que ça ne pouvait pas m'arriver. Je ne comprends pas comment ça s'est installé dans ma tête. Une tâche noire qui a grossi jusqu'à envahir mon cerveau. Mon pays devenu une tâche noire... Ma chère sœur ! Tu te rappelles ce que je t'avais dit quand tu voulais m'empêcher de partir ! Si je pars, je meurs... et si je ne pars pas, je meurs... Alors je pars sans partir et je meurs... C'est plus simple...

12. PLAGE «DU 5 JUILLET» - EXT/NUIT

NASSER est toujours immobile sur la plage.

Son regard fixe l'horizon éclairé par la pleine lune.

Une petite sonnerie le fait sursauter.

Il plonge la main dans sa poche et en retire prestement un téléphone portable.

NASSER (en français)

Oui !
(change de tête)
Quoi ? Omar ?
(abasourdi)
Comment ça ?

13. CUISINE APPART IMÈNE - INT/NUIT

On entend des pleurs de femmes en provenance des chambres, des cris étouffés, des lamentations de vieilles femmes.

IMÈNE est assise. Blême. Les yeux inondés de larmes.

Le téléphone collé à son oreille, elle parle d'une voix éteinte.

IMÈNE (en français)

Il s'est pendu dans la chambre... On n'a rien entendu... Comme il ne mange jamais avec nous, on ne s'est pas inquiété...

14. PLAGE «DU 5 JUILLET» - EXT/NUIT

La main de NASSER se crispe sur le téléphone collé contre son oreille.

Le jeune homme est immobile, comme paralysé.

Sa bouche s'ouvre pour parler, mais il ne trouve pas les mots.

15. CHAMBRE RACHID APPART - INT/NUIT

La chambre est minuscule. Sommairement meublée.

Les matelas empilés montrent que plusieurs personnes dorment ici.

Des cris d'enfants qui jouent nous parviennent de la chambre voisine.

RACHID est allongé. Il tient un livre dans ses mains.

Sur la couverture abimée, on peut lire qu'il s'agit d'une méthode pour apprendre rapidement la langue française.

Il lit à voix basse en essayant d'articuler le mieux possible.

RACHID (en français)

« Lorsque Félix pénétra dans la bibliothèque il aperçut Stiphanie...

(reprend)

Stéphanie... La jeune fille leva les yeux sur lui. Leurs regards se croisèrent. A cet instant précis, il sut que la jeune fille allait...

On frappe à la porte.

RACHID

(agacé)

Qu'est-ce qu'il y a ?

VOIX DE FEMME

(émue)

Rachid ! Ton copain Omar...

RACHID

Quoi mon copain Omar ?...

16. SALON APPART IMÈNE - INT/NUIT

Le salon n'est pas très vaste. Des cadres religieux. Un meuble modeste. Des matelas sur le sol. Une petite table basse.

Une douzaine d'hommes, en majorité des jeunes, veillent autour du corps de Omar.

Recouvert d'une couverture, il repose sur un tapis au centre de la pièce.

On reconnaît RACHID, HAKIM, NASSER et l'IMAM de la mosquée. Celui-ci prie à voix basse.

Les autres sont prostrés. Silencieux.

IMÈNE, un foulard recouvrant sa chevelure, apporte un plateau contenant une vingtaine de tasses de café. La douleur marque son visage.

IMÈNE et NASSER échangent un regard discret.

Il amorce un sourire qu'il retient aussitôt alors qu'elle lui tend le plateau.

Il prend la tasse et boit lentement.

Arrivée de HASSAN. Un homme de quarante ans, à la fine moustache, élégant. Le visage fermé, il salue l'assemblée et vient s'asseoir près de NASSER.

L'IMAM lui lance un regard de travers.

HASSAN

J'en reviens pas ! Omar !
(à voix basse en français)
Putain de Dieu ! Pourquoi il a fait
ça ???

NASSER baisse les yeux, ne sachant quoi répondre.

17. CIMETIERE VILLAGE EL ANCOR - EXT/JOUR

L'enterrement du jeune qui s'est suicidé a lieu dans le cimetière qui jouxte la Cité.

Beaucoup de monde, essentiellement des jeunes de la Cité.

On perçoit une grande tension, une colère sourde.

NASSER et RACHID sont en compagnie de HASSAN, un peu à l'écart.

NASSER (en français)
Comment on fait pour le GPS...

RACHID (en français)
Faut chercher sur Internet, ils
donnent toutes les infos...

NASSER (en français)
Tu le fais ?...

RACHID acquiesce d'un mouvement de tête.

Le corps est mis en terre.

Tout le monde s'approche pour un dernier adieu.

HASSAN

(soudain énervé)
Putain de bled pourri ! Faudrait tous
les niquer à coups de Kalachnikov... Ces
fils de putes !

NASSER

Ferme-là !

HASSAN baisse la tête et essuie une larme.

HASSAN (en français)
Ferme-là ! Je la ferme ! Je la ferme...

18. CRIQUE FORÊT - EXT/SOIR

Le soleil est sur le point de se coucher.

La petite plage de récifs, au pied d'une forêt, est située à environ 15 km à vol d'oiseau de la Cité «du 5 juillet».

Elle n'est accessible que par mer.

Protégée par la forêt, c'est un abri naturel rêvé pour qui veut s'y cacher.

Une petite embarcation à moteur approche.

Les fourrés s'animent.

Des têtes apparaissent et regardent la barque qui approche.

HASSAN accompagné de MOUNIR, un adolescent muet au visage boutonneux, manœuvre pour aborder en avançant lentement pour éviter les rochers.

Il coupe le moteur. La barque perd de son élan et glisse doucement vers la plage.

MOUNIR saute à l'eau et la pousse jusqu'à l'immobiliser sur le sable.

Progressivement les hommes dissimulés dans les fourrés apparaissent et descendent sur la plage.

Ils sont six. Le plus jeune à 18 ans et le plus âgé 30 ans. Tous noirs, ils pourraient passer pour des Maliens ou des Nigériens. Ce sont en fait des «Biskris» (originaire de Biskra une ville saharienne d'Algérie).

Leurs visages sont marqués par la fatigue et l'angoisse.

Aucun d'eux ne s'est rasé ce qui leur donne un air hirsute... A quoi s'ajoute l'état de leurs vêtements, froissés et élimés.

HASSAN
Salut les jeunes !

TAHAR, le plus âgé d'entre eux, se dresse face à lui.

TAHAR BISKRI

(en colère)

Oh Hassan ! Tu as vu l'heure qu'il est ?

HASSAN

J'ai eu des problèmes...

TAHAR BISKRI

On s'en fout de tes problèmes... On a payé pour manger !

HASSAN

Et alors ?

TAHAR BISKRI

On fait le ramadhan, on veut manger à l'heure comme tout le monde ! C'est tout...

Ils s'approchent de la barque et s'emparent des marmites, des jerrycans d'eau et des gros pains ronds que HASSAN et MOUNIR leur ont apportés.

HASSAN

J'ai eu un enterrement ! Un ami qui est mort...

Les «Biskris» ne l'écoutent pas, tout occupés à se servir.

Leurs gestes sont fébriles alors qu'ils commencent à manger.

HASSAN

Bon appétit !

Un des «biskris » est pris soudain d'une quinte de toux. Il est maigre et ses yeux sont rouges et larmoyants.

Ne pouvant réprimer sa toux, il s'éloigne.

HASSAN

Qu'est-ce qu'il a celui-là ? Il est malade ?

ALI, le plus jeune des Biskris, répond, la bouche pleine.

ALI BISKRI

Il a pris froid... Une semaine dans cette humidité...

HASSAN

C'est le prix à payer !

Hassan allume une cigarette et les regarde s'attaquer goulûment à la chorba (soupe épicée).

TAHAR BISKRI

...on en a marre d'attendre. On a l'impression d'être des terroristes... Jour et nuit à nous faire chier dans cette forêt de merde ! Les militaires vont finir par nous tomber dessus et nous massacrer.

OMAR, un des Biskris, une grande échasse, très maigre, coupe d'un geste violent un morceau de pain qu'il trempe dans sa soupe.

OMAR BISKRI

On veut partir !

HASSAN

Je vous l'ai dit dès le début ! Il faut patienter... On doit régler minutieusement l'organisation... Et il y a aussi le problème de la météo...

OMAR BISKRI

Qu'est-ce qu'elle a la météo ? Depuis une semaine qu'on est ici (il montre la mer) Ca bouge pas...

HASSAN

Reste tranquille ! Ici ça bouge pas... (il montre l'horizon) Mais là-bas c'est la tempête...

OMAR BISKRI

C'est toi qui le dis !

HASSAN

Ecoutez ! Si vous ne me faites pas confiance, je vous rends votre fric et vous dégagez... Moi je suis pas là pour m'amuser...

Le plus âgé se lève et lui fait face, menaçant.

TAHAR BISKRI

Nous aussi ! Alors tu parles sur un autre ton...

ALI le jeune «Biskri» intervient.

ALI BISKRI

Bon ! Ca va ! On se calme...

(à Hassan)

On a discuté entre nous ! On veut plus rester dans la forêt... On n'est pas des pestiférés !

HASSAN

Je vous l'ai déjà dit ! Avec vos gueules, les flics, ils vont vous prendre pour des négros et vous tomber dessus direct... S'ils vous arrêtent qu'est-ce que vous leur dites ? Hein ? Que vous êtes en vacances ?

OMAR BISKRI

On est des Algériens ! On a le droit d'aller où on veut !...

HASSAN amorce un geste d'impuissance.

TAHAR BISKRI

On t'a payé d'avance, tu nous trouves où dormir normalement en attendant le départ...

HASSAN (en français)

Putain ! Vous faites chier... Vous avez qu'à retourner dans votre bled pourri et crever... Bande de ploucs...

OMAR pose brutalement son assiette, se lève et s'approche de lui. Un couteau jaillit dans sa main.

OMAR BISKRI (en français)

Tu crois qu'on comprend pas ? Répète un peu !

Les autres se lèvent. On le retient. TAHAR lui enlève le couteau des mains.

OMAR BISKRI (en français)

Je crois que tu sais pas à qui tu as affaire ?

OMAR BISKRI

(poursuit en arabe)

Nous on n'a plus rien à perdre ! Tu nous fais une embrouille, on t'égorge sans problème... Et même si tu te caches dans le ventre de ta mère, on te retrouve...(en français)

On t'égorge comme le mouton !

TAHAR BISKRI

(pas impressionné)

Allez ! Ca va ! Faut manger...

ALI BISKRI

Et la limonade ? Tu as promis d'en apporter aujourd'hui ! Où elle est la limonade ?...

HASSAN

J'ai oublié ! Tu crois que j'ai que ça à penser... Bois l'eau ! Il y en a qui en trouvent même pas ! Prie Dieu parce que toi tu en as...

OMAR BISKRI (en français)

Enculé de ta mère ! C'est parce qu'il y a des enculés comme toi dans ce pays qu'on est dans la merde !

HASSAN leur lance un regard méprisant...

HASSAN

Si vous étiez des hommes, vous seriez dans les montagnes avec les barbus au lieu d'être là à dire des conneries...

Il hausse les épaules et rejoint rapidement la barque.

Il commence à la pousser.

MOUNIR l'aide.

TAHAR BISKRI

(crie)

Demain tu nous emmènes au village !

HASSAN (en français)

Je t'emmène chez ta sœur !

Il grimpe sur la barque. D'un geste nerveux, il met le moteur en marche.

HASSAN (en français)

(crie)

Sales négros !

Le vrombissement du moteur couvre sa voix.

MOUNIR a juste le temps d'embarquer. La barque bondit.

HASSAN accélère sans se soucier des récifs qu'il pourrait heurter.

19. CYBERCAFÉ «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/NUIT

Toujours autant de monde dans le cybercafé.

Cette fois c'est HAKIM qui est installé au fond de la salle.

Des écouteurs collés aux oreilles, penché sur l'écran qu'il protège des regards indiscrets avec son bras, il a les yeux rivés sur les images qui défilent.

Ce sont des images de très mauvaise qualité d'un site des intégristes «Djihadistes» qui montrent une action armée de la guérilla islamiste contre les Américains en Irak.

Les lèvres de HAKIM marmonnent une prière.

Il sourit de plaisir lorsqu'il voit un char de l'armée américaine exploser touché par un obus.

Le portrait de Ben Laden s'affiche, alors que défilent des versets du Coran.

Une larme coule sur la joue de HAKIM

20. CUISINE - APPART IMÈNE - INT/NUIT

Imène est seule dans la cuisine. Elle est assise les coudes posés sur le rebord de la table.

Elle pleure en silence.

21. CAFETERIA «CITÉ DU 5 JUILLET» INT/NUIT

La cafétéria, une salle sordide, autre lieu de rencontre niché au cœur de la Cité, est remplie de jeunes.

La plupart d'entre eux sont concentrés sur leur partie de dominos.

Ici on consomme du café, du thé ou de la limonade. Tous paraissent se connaître. Il n'y a que les « enfants du quartier ».

NASSER pénètre dans la salle.

Il s'attable avec HASSAN qui joue aux dominos avec deux autres jeunes et MOUNIR.

NASSER (en français)
Alors ?

HASSAN(en français)
Il lui manque des pièces pour la finition ! Il est parti à Alger pour en acheter... Il rentre demain...

NASSER (en français)
Putain! Tu lui fais confiance à cet enulé ?

HASSAN(en français)
Calme ! On n'a pas le choix... Tu vas pas t'y mettre toi aussi... Déjà que les cons de négros me prennent la tête...

NASSER(en français)
Rien à foutre !

HASSAN(en français)
Rien à foutre ! Rien à foutre ! Ils sont sur la «liste d'attente» eux aussi et on a besoin de leur fric... Sans eux on peut pas partir... On doit faire le plein... Obligé ! On a dit dix, c'est dix... Ni plus ni moins ! Tu le sais ! Alors arrête de m'emmerder...

NASSER(en français)
Il faut accélérer ! J'étouffe !

Un des jeunes joueurs de dominos regarde Nasser en souriant.

JEUNE JOUEUR
Pourquoi tu parles toujours en français ? Nous on comprend rien...

NASSER
T'as pas besoin de comprendre ! Occupe toi de ton jeu...

HASSAN(en français)
... L'essentiel c'est qu'on règle le problème de la barque, après, le reste, c'est facile.
(pose une main affectueuse sur son épaule)
J'ai autant de peine que toi...

Un homme pénètre dans la cafétéria. Visage émacié, allure sportive, crâne rasé, la trentaine.

Il se dirige vers le comptoir.

Quelques clients le regardent distraitement.

HASSAN

Encore celui-là ! Qu'est-ce qu'il fout là chaque soir ?

NASSER

Bof... Un flic ou un indic ?

HASSAN

Peut-être ! Personne ne le connaît... Je le vois partout...

UN JEUNE

Ce serait pas un «terro» (terroriste)?

HASSAN

Non ! Regarde ses habits... Ca pue le «serpent venimeux»... Mais ne t'inquiète pas je saurai qui c'est...

L'homme se fait servir un verre de thé. Il semble perdu dans ses pensées, mais ses yeux, très mouvants, se fixent par intermittence sur le groupe.

NASSER (en français)

Il nous regarde en douce !

HASSAN (en français)

Et alors ? T'as vu sa gueule de débile ?

22. CHAMBRE RACHID - INT/NUIT

Enfermé dans sa chambre RACHID poursuit son apprentissage de français en s'appliquant à bien prononcer les mots qu'il lit dans le vieux bouquin.

RACHID (en français)

... Les jours passaient ainsi que les saisons qui se succédaient lentement, à l'infini. Quand arriva l'automne, Félix comprît enfin ce que le perfide Raymond manigançait...

En lisant il prononce j le g du mot
« manigançait ».
N'ayant pas compris le mot, il s'arrête.

RACHID(en français)
Manigançait ! Zébi ! Qu'est-ce que ça
veut dire ?
(en arabe)
Putain ! Ils veulent qu'on apprend le
français et ils nous balancent des
mots difficiles qu'on comprend même
pas...

Il tourne les pages à la recherche d'une explication.

RACHID (en français)
Manijançait ! Manijançait !...

23. VILLAGE EL ANCOR - EXT/JOUR

Le jour s'est levé sur le village.

Le marché hebdomadaire a installé ses baraques.

Grouillement de gens sur les trottoirs. Embouteillages des
camionnettes de livraison, de voitures à tous les carrefours.

24. VILLAGE EL ANCOR - ROUTE - EXT/JOUR

Un vieux taxi quitte le village et se dirige vers la route
qui longe la côte.

25. TAXI - ROUTE CÔTIÈRE - INT/EXT/JOUR

IMÈNE est assise sur la banquette arrière.

Elle est vêtue d'un hidjab et un foulard blanc couvre sa
tête.

Des lunettes de soleil cachent ses yeux.

Le chauffeur de taxi, un moustachu maigrichon, la lorgne dans
le rétroviseur.

Sonnerie de téléphone.

IMÈNE fouille dans son sac et retire son téléphone portable.

IMÈNE (en français)

Oui ! J'arrive... Je ne pouvais pas...

Non !

Elle raccroche et range son portable.

Le chauffeur continue à la lorgner.

IMÈNE

(découvre le regard insistant du chauffeur)

Tu as envie de faire un accident ou quoi ?

(autoritaire)

Regarde la route !

L'homme baisse les yeux vers la route.

Elle retire son foulard qu'elle plie soigneusement puis passe ses doigts dans sa chevelure.

L'homme relève rapidement les yeux. Ils s'écarquillent lorsqu'il voit IMÈNE sans foulard.

CHAUFFEUR DE TAXI

(à voix basse)

Que Dieu nous protège !

Soudain la voiture fait un zigzag pour éviter une camionnette qui venait en sens inverse.

IMÈNE est projetée contre la portière.

IMÈNE (en français)

C'est pas possible !

L'homme écrase rageusement son klaxon.

CHAUFFEUR DE TAXI

Chauffard ! Ils savent pas conduire et ils achètent des bagnoles... Putain de pays !...

IMÈNE hausse les épaules.

26. ROUTE CÔTIÈRE - EXT/JOUR

Le taxi s'arrête au bord d'une petite route qui surplombe une plage isolée accessible par un sentier.

IMÈNE paie la course et descend du véhicule.

CHAUFFEUR DE TAXI

Je t'attends ?

IMÈNE tire des billets de sa poche et les tends au chauffeur.

IMÈNE

Non !

Le chauffeur s'empare des billets.

IMÈNE lui tourne le dos et s'éloigne.

CHAUFFEUR DE TAXI

(la regarde)

Quelle beauté ! Bon Dieu ! Quelle beauté... Pardon mon Dieu ! Je vais gâcher mon Ramadhan...

Elle dévale le sentier qui mène à la plage.

CHAUFFEUR DE TAXI (en français)

(la regarde toujours)

Sale pute !

27. PLAGE ISOLÉE - EXT/JOUR

NASSER est assis sur les galets.

Il se lève lorsqu'il voit IMÈNE apparaître.

La jeune fille, tout en dévalant le sentier, se débarrasse de sa tunique.

Elle porte un jeans et une chemise légère qui laisse deviner le galbe de ses seins.

NASSER, heureux, lui sourit.

Elle se jette dans ses bras.

Ils restent un instant, serrés l'un contre l'autre en silence.

NASSER lui caresse les cheveux.

IMÈNE (en français)
(s'écarte)
Pardon pour le retard.

Il tire un paquet de cigarettes et s'en allume une.

IMÈNE s'assoit. Il s'assoit aussi, tout près d'elle.

NASSER (en français)
C'est terrible ! J'en reviens pas...

IMÈNE (en français)
Je ne comprends pas qu'il ait pu faire ça...

NASSER (en français)
Tu souffres !

IMÈNE (en français)
Je suis comme dans un cauchemar...

NASSER (en français)
Et ta mère ?

IMÈNE (en français)
Elle ne réalise pas...
(elle le regarde)
Il t'a rien dit ?

NASSER (en français)
Non ! Il était normal... Il se préparait... Comme nous... On ne parlait que de ça. C'est lui qui a trouvé le gars qui doit nous vendre le GPS... Je ne comprends rien ! Qu'est-ce qui a pu lui traverser l'esprit...

Des larmes coulent sur les joues de la jeune fille.

NASSER passe sa main sur son épaule et la caresse.

NASSER (en français)
Je suis là !

IMÈNE (en français)
(sans le regarder)
Oui ! Mais pas pour longtemps...

Le silence s'installe entre eux.

IMÈNE (en français)

Il m'a laissé une belle lettre... Il y a quatre jours, on avait travaillé comme d'habitude le vocabulaire... Il m'a posé des questions sur la mort... Je ne me suis pas inquiétée.

(elle renifle, essuie ses larmes)

je lui avait passé le livre de Camus...

NASSER (en français)

L'étranger ?

IMÈNE (en français)

(pose sa tête sur son épaule)

... que tu m'as offert !

NASSER (en français)

J'en reviens pas qu'il ait pu faire ça...

IMÈNE (en français)

Je veux partir avec vous !

NASSER sursaute.

NASSER (en français)

(sursaute)

Tu es folle ?

IMÈNE (en français)

Je veux partir ! J'ai décidé...

NASSER (en français)

Mais... C'est pas ce qu'on avait prévu...

Tu as oublié tes examens ? Comment tu feras là-bas si tu n'as pas le diplôme ?

IMÈNE (en français)

Je travaillerai dans un Mac Do !

Maintenant c'est plus pareil ! Je

reste pas un jour de plus que toi...

J'ai plus rien à faire ici. Ce pays me

fait vomir !

NASSER (en français)

Je comprends ta peine... Et ta rage...

Mais c'est pas possible...

D'un geste brutal, IMÈNE retire la main de NASSER posée sur son épaule.

IMÈNE (en français)

C'est ce qu'on verra !

28. CYBERCAFÉ «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/JOUR

RACHID est assis face à l'ordinateur. Sur l'écran, ABDEL le regarde en silence.

RACHID (en français)
On l'a enterré hier !

ABDEL(en français)
Transmets mes condoléances à sa famille...

RACHID (en français)
Oui !

ABDEL (en français)
Courage Rachid ! Bientôt tout ça sera un mauvais souvenir !
(adopte un ton jovial)
Tu sais ce qu'on va faire dès que tu arrives ?

RACHID (en français)
(sourit tristement)
Non ?

ABDEL (en français)
On passe une soirée à se saouler la gueule ! Au Pastis...

RACHID (en français)
J'aime que la bière !

ABDEL (en français)
Quand tu goûteras le Pastis, tu pourras plus t'en passer...

Il tourne la tête et s'adresse à une personne qu'on ne voit pas.

ABDEL (en français)
Hein Justine ? C'est pas vrai ?
Justine ! Viens faire coucou à Rachid...

Une jeune fille entre dans le cadre et se serre contre ABDEL. C'est une rouquine, mignonne, au visage parsemé de tâches de rousseur.

JUSTINE
(accent marseillais)
Bonsoir Rachid !

RACHID (en français)
Bonsoir Justine !

JUSTINE
Je suis impatiente de vous voir !
Abdel me parle sans arrêt de vous...

RACHID (en français)
Moi aussi !

JUSTINE lui fait un signe et se retire. ABDEL reprend sa place.

ABDEL (en français)
Tu vois ? Elle t'a déjà adopté...

RACHID (en français)
Abdel !

RACHID s'approche de l'écran, et protège sa bouche, comme s'il craignait d'être entendu.

RACHID (en français)
(ton confidentiel)
Abdel ! Qu'est-ce que ça veut dire
« manijançait » ?

ABDEL (en français)
(surpris)
Heu ! Je connais ce mot, mais...
Attends ! Je vais demander à Justine...

RACHID (en français)
(affolé)
Non ! Pas la peine... Pas la peine... Je
vais chercher sur Internet

29. BIDONVILLES VILLAGE EL ANCOR - EXT/SOIR

HASSAN et MOUNIR, chargés de paniers et de sacs, grimpent un sentier qui mène à un bidonville situé au bout du village, à l'opposé de la Cité.

Les baraques plantées anarchiquement forment une masse informe qui suinte la misère et la précarité.

Ici aussi des tas d'immondices jonchent le sol et s'entassent autour des baraques.

Des nuées de gosses jouent au foot dans les terrains vagues rendus boueux par les dernières pluies.

HASSAN et MOUNIR pénètrent dans une baraque sans se douter qu'ils sont suivis.

L'homme, vu dans la cafétéria, s'arrête. Il allume une cigarette.

30. BARAQUE BIDONVILLE - INT/SOIR

HASSAN et MOUNIR sont accueillis par le groupe de «Biskris» vus sur la plage.

Les six jeunes sont entassés dans la pièce jonchée de matelas en mousse.

Celui qui toussait est allongé sur l'un des matelas, le crâne recouvert par une serviette. Il dort.

HASSAN
Sallam !

Les jeunes répondent mollement à son salut.

HASSAN
Alors ? Vous êtes mieux ici ?

ALI BISKRI
On sera mieux «là-bas»!

Les autres rigolent.

HASSAN
(vexé)
Toi tu fais toujours le malin ! Et, justement «Là-bas » ils aiment pas trop ceux qui font les malins... Surtout quand ils sont noirs...

HASSAN et l'adolescent déballent la nourriture contenue dans les couffins.

Le plus âgé les aide.

TAHAR BISKRI
Alors ? Y a des nouvelles ?

HASSAN

Encore un peu de patience! On a quelques détails à régler et après on «brûle sec»...

Il regarde sa montre.

HASSAN

Mounir ! Mets la radio ! Ca va être l'heure...

Les jeunes se répartissent les assiettes et les couverts.

HASSAN

Ce soir, on mange avec vous ! Ma vieille vous a préparé une bonne «hrira» (soupe) ! Après on fait une petite séance...

La radio allumée diffuse les versets du Coran qui annoncent la rupture imminente du jeûne. Certains préparent fébrilement leurs cigarettes. L'un d'eux déplie un tapis de prière.

HASSAN s'approche du malade qui dort. Il pose sa main sur son front.

HASSAN

Putain ! Il est brûlant...

TAHAR BISKRI

On lui a acheté du sirop ! Ca va mieux...

HASSAN

J'espère que vous n'êtes pas sorti en bande ?

TAHAR BISKRI

Non ! On n'est pas des idiots...

HASSAN

Très bien ! Il y a un groupe qui s'est fait serrer à Beni Saf... Des types de Médéa qui sont venus jusqu'ici pour «brûler». Ils se sont fait remarquer à se promener sur le port. N'importe quel imbécile comprend pourquoi ils sont là... Alors vous...

OMAR BISKRI

(en colère l'interrompt)

Ca va ! Tu l'as déjà dit ! Avec nos gueules de négros...

HASSAN, confus, baisse la tête.

La lecture du Coran s'achève. C'est l'heure de commencer à manger.

HASSAN

Allez ! Bon appétit !

ALI BISKRI

Au nom de Dieu !

Le jeune malade se met à tousser.

Personne n'y prête attention.

31. CAFETERIA «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/NUIT

NASSER et RACHID sont attablés. Ils sirotent un thé.

RACHID (en français)
(regarde sa montre)
Qu'est-ce qu'il fout ?

NASSER (en français)
J'en sais rien !

RACHID (en français)
Appelle-le !

RACHID tire son portable et compose un numéro.

NASSER
Allô ! Hassan ! Ca fait une heure
qu'on t'attend... Quoi !
(il écoute)
Bon ! Allez Salut...
(il raccroche)
(en français)
Il est avec les « Biskris » il a mangé
avec eux... Il leur fait une séance
d'initiation...

RACHID (en français)
(ironique)
«Zaâma» ! C'est devenu un vrai
organisateur !

NASSER (en français)
Hier ils lui ont fait une «révolte» sur la plage, il a été obligé de les regrouper dans la baraque de Oussama...

RACHID (en français)
Le con ! Il va nous faire repérer...

NASSER (en français)
T'inquiète ! Il sait ce qu'il fait... Il leur taxe 200 dinars chacun pour la bouffe... Et il leur a fait payer 8 millions pour le passage...

RACHID (en français)
Salaud de profiteur ! Il passe son temps à *manijancer* !

NASSER (en français)
(n'a pas compris le mot)
Quoi ?

RACHID (en français)
C'est un mot difficile ! Jamais de m'a vie je l'ai entendu... Heureusement je l'ai trouvé tout à l'heure sur internet... Ca veut dire, il complotte...

NASSER (en français)
Il complotte... C'est normal ! Si on n'a pas les 56 millions, on « brûle » pas ! Le connard de la barque, il passe son temps à augmenter les prix... On est arrivé à 25 millions pour le moteur et 12 pour la barque... Les «Oranais» le GPS ils nous le font à 4 millions...

Au comptoir, l'homme mystérieux déguste son thé en silence.

RACHID (en français)
Et le reste c'est Hassan qui l'empoche...

NASSER (en français)
(fataliste)
C'est comme ça !!!

RACHID (en français)
Heureusement qu'il nous fait un prix d'ami...

Les deux copains se marrent.

NASSER croise le regard de l'homme mystérieux au comptoir.

NASSER (en français)
Encore celui-là ! Ca se voit qu'il surveille...

RACHID (en français)
Laisse tomber ! Ca doit être un «anti-terroriste» qui planque.

NASSER (en français)
Tu penses à me rendre le livre !...
Moi aussi faut que je révise un peu...

RACHID (en français)
T'as pas besoin ! Tu te défends bien...
et...
(lui adresse un clin d'œil)
Imène elle t'aide bien... C'est un bon professeur !

NASSER
Connard !

32. BARAQUE BIDONVILLE - INT/NUIT

Les «Biskris» et HASSAN ont terminé leur repas.

Ils prennent le café que MOUNIR leur sert à l'aide d'un thermos.

HASSAN
Je vais vous montrer quelque chose qui va vous faire marrer...

Il tire de sa poche un portable G3 avec caméra vidéo incorporée.

HASSAN
C'est un groupe qui a débarqué à Alméiria il y a un mois. Ils ont filmé leur arrivée...

Les jeunes s'approchent, curieux, alors que Hassan branche le portable en mode lecture caméra.

Les images défilent sur le minuscule écran.

On voit un groupe d'une douzaine de jeunes qui tirent une barque sur le sable tout en faisant des signes de victoire à l'adresse de celui qui les filme.

Puis ils se mettent à danser en chantant «Viva Espagna ! Viva Espagna! Viva Espagna ! Viva Europa !

ALI BISKRI

(les yeux écarquillés)
Nom de Dieu ! Ils ont réussi...

HASSAN

Bien sûr qu'ils ont réussi ! Tous mes passages réussissent ! Il y en deux qui sont à Paris, trois en Belgique et cinq en Angleterre ! Et si Dieu veut dans quelques jours, vous serez comme eux en train de danser sur le sable espagnol...

OMAR BISKRI

Que Dieu t'entende !

TAHAR BISKRI

Ca va être dur avec la langue !... On pourrait débarquer en Corse, là-bas ils parlent français... Et on monte direct à Paris...

HASSAN (en français)

(agacé)
Pourquoi ? Soit disant vous savez parler en français ?

OMAR BISKRI (en français)

Bien sûr qu'on sait ! T'inquiète pas pour nous...

HASSAN (en français)

(hausse les épaules)
C'est votre problème ! Le circuit normal, rapide et sûr c'est «Almeiria»... L'Espagne ! En Corse, y a aucune plage déserte...

Le téléphone circule de main en main.

HASSAN sirote son café.

Les «Biskris» se marrent en visionnant les scènes qui montrent des membres du groupe de «brûleurs» dans les rues d'un petit port de pêche dans les environs d'Almeiria.

HASSAN les observe.

HASSAN (en français)
 Au fait ! Je vous ai pas demandé... Vous savez nager ?

Un silence gêné s'installe dans la baraque. Aucun des «biskris » n'ose répondre.

HASSAN (en français)
 Bon ! J'ai compris !
 (il se détend)
 Je vois pas comment vous pouvez apprendre à nager dans votre désert...
 (ironique)
 ...à part les cabrioles dans le sable...

Voyant que son humour ne fonctionne pas, il change de ton.

HASSAN(en français)
 Bon ! Va falloir penser à des gilets de sauvetage...
 Putain ! Ca va faire des frais en plus...

Les jeunes le regardent, l'air penaud.

BISKRI (en français)
 On ne paie rien de plus !

HASSAN(en français)
 (rassurant)
 Les gilets, c'est cadeau de la maison !

33. «CITÉ DU 5 JUILLET» - EXT/JOUR

Le jour se lève sur la Cité. Une belle journée de printemps.

Vendredi. C'est le jour de repos hebdomadaire en Algérie.

Beaucoup d'enfants courent dans tous les sens ou jouent au foot sans se soucier des marchands ambulants qui sillonnent les allées, proposant fruits et légumes aux ménagères qui les interpellent et marchandent à partir de leurs fenêtres...

IMÈNE et sa mère sortent d'un bâtiment et s'éloignent.

34. CIMETIERE - EXT/JOUR

Le cimetière est bondé de monde en ce jour traditionnel de visite des morts.

IMÈNE et sa mère sont assises près de la tombe de Omar.

Une tombe qui n'est qu'un monticule de terre en attendant sa construction.

La mère pleure en silence.

IMÈNE regarde la mer au loin.

35. ROUTE - EXT/JOUR

Un taxi, avec à son bord HASSAN et MOUNIR, roule sur une route qui mène à la zone industrielle d'Oran.

Le trafic est intense.

Une voiture banalisée suit à distance le taxi.

Au volant, l'homme mystérieux qui rôde dans la cafétéria.

36. ZONE INDUSTRIELLE ORAN - EXT/JOUR

L'activité est débordante dans cette agglomération située à quelques kilomètres du port.

Va-et-vient incessant de camions et d'engins de travaux publics.

Le taxi s'arrête à un carrefour. HASSAN et MOUNIR quittent le véhicule et s'engagent dans une rue.

La voiture qui les suivait aussi s'est arrêtée, un peu plus loin.

L'homme mystérieux descend et se met à marcher discrètement dans le sillage de HASSAN et MOUNIR.

37. BÂTIMENT ZONE INDUSTRIELLE ORAN - EXT/JOUR

HASSAN et MOUNIR remontent la rue sans se presser et arrivent à hauteur d'un bâtiment.

Celui-ci ne paie pas de mine. Une construction récente, en parpaing, sans style architectural, qui semble écrasée par les grosses bâtisses qui l'entourent.

Aucune enseigne. Aucune fenêtre visible. Seul un portail en fer forgé blindé entouré d'une muraille en guise de façade.

HASSAN frappe fortement contre le portail. Plusieurs coups rythmés qui ressemblent à un code.

L'homme mystérieux est planqué au bout de la rue. Il observe sans bouger.

Le portail s'ouvre. HASSAN et MOUNIR pénètrent dans le bâtiment...

38. ATELIER CLANDESTIN - INT/JOUR

... et se retrouvent à l'intérieur d'un atelier de fabrication de barques.

Plusieurs personnes travaillent à la construction d'embarcations de toutes tailles.

Le patron, la soixantaine, les accueille et les guide vers une embarcation assez imposante.

LE PATRON (en français)

Voilà la bête ! 7 mètres... Et c'est du solide garanti ! Et j'ai trouvé un moteur Suzuki 30 CV... Une très bonne occasion !

HASSAN s'approche alors que MOUNIR reste à l'écart.

HASSAN

Tu as travaillé le fond comme on avait dit ?

LE PATRON

T'inquiète ! Tu vois là ?

Il lui montre le fond de la barque. Une des parties est nettement plus profonde que l'autre.

LE PATRON (en français)
On peut ranger 20 jerrycans pour l'eau
et l'essence...

HASSAN (en français)
Et ça va pas déséquilibrer...

LE PATRON (en français)
Non ! Faudra juste leur expliquer la
répartition du poids... Et qu'ils ne
circulent pas trop !

HASSAN
Ok !

LE PATRON (en français)
Il nous reste à vérifier l'étanchéité..
Demain on la sort...

HASSAN tourne autour de la barque tout en s'allumant une
cigarette.

LE PATRON
Oh Hassan! Tu vas quand même pas
fumer ! T'oublie le ramadhan ?

HASSAN range sa cigarette.

HASSAN
Excuse-moi !
(un temps)
On la récupère quand ?

LE PATRON
Dans cinq jours si Dieu veut !

HASSAN
C'est trop long ! Les gens
s'impatientent...

LE PATRON (en français)
Ca c'est pas mon problème ! Il faut
vérifier... Il faut aussi essayer le
moteur...

HASSAN (en français)
(l'interrompt)
Le moteur tu le branches, s'il marche
c'est bon... Il faut qu'ils partent dans
deux jours... La météo est bonne...

LE PATRON (en français)
 (hausse les épaules)
 C'est toi qui paies ! Et c'est toi qui
 répondras devant Dieu !

HASSAN
 (lui donne une tape sur l'épaule)
 C'est ça ! Tu es devenu religieux toi
 aussi...

L'homme, gêné, ne répond pas.

HASSAN (en français)
 Tu as commandé l'autre moteur ?

LE PATRON (en français)
 Oui ! J'attends la livraison...

HASSAN (en français)
 J'ai un départ dans un mois.

LE PATRON
 Si Dieu veut !

HASSAN
 Encore Dieu ! On est dans une mosquée
 ou quoi ?

Il fait un signe à MOUNIR, lui intimant l'ordre de le suivre,
 puis se dirige vers la sortie.

HASSAN (en français)
 (au patron)
 Et pour la peinture, comme
 d'habitude !

LE PATRON (en français)
 Pas de problème !

39. HOPITAL ORAN - EXT/JOUR

Beaucoup de monde se presse à l'entrée de l'hôpital. C'est un
 va-et-vient continuel.

Une foule compacte de visiteurs se fraie un passage entre les
 étals des vendeurs à la sauvette qui proposent des
 friandises, des fruits et toutes sortes de babioles à offrir
 aux malades.

RACHID apparaît. Il soutient un homme qui marche difficilement. C'est son père.

L'homme, sans âge, est très pâle, et d'une maigreur cadavérique.

Sur le visage crispé de RACHID, on perçoit le chagrin.

RACHID

Je ne comprends pas pourquoi tu n'as pas écouté le docteur...

LE PÈRE

Je préfère mourir chez moi !

RACHID

Tu es vraiment têtu ! Et qui va s'occuper de toi ?

LE PÈRE

Toi !

RACHID

Moi ?

LE PÈRE

Oui ! Tu passes ton temps à rien foutre...

RACHID

Je dois partir !

LE PÈRE

(s'arrête)

Où ?

RACHID

A Alger ! J'ai une proposition de boulot...

LE PÈRE

(l'observe)

C'est vrai ?

RACHID, gêné, détourne son regard.

LE PERE

(sourit faiblement)

Alors vas-y ! Dieu et les voisins s'occuperont de moi...

RACHID

J'aurais préféré que tu restes à l'hôpital...

LE PÈRE

Fous-moi la paix ! Tu crois que je ne sais pas quelle maladie j'ai... J'ai pas envie qu'ils me charcutent...

RACHID ne sait quoi dire.

Ils se remettent en marche.

40. CENTRE VILLE ORAN - EXT/JOUR

Enormément de monde dans les rues et toujours les mêmes embouteillages.

Une voiture de police se fraie un chemin, sirène hurlante.

NASSER est debout près de l'entrée d'un immeuble.

Un homme à l'allure de truand traverse la rue et vient à sa rencontre.

Ils se saluent, se disent quelques mots puis l'homme l'entraîne dans une ruelle sombre et déserte.

Il remet à NASSER une petite boîte.

NASSER l'ouvre et vérifie le contenu : Un GPS.

L'homme regarde par dessus son épaule. Personne dans les parages.

NASSER tire de sa poche un sachet en plastique noir et le tend à l'homme qui l'ouvre précipitamment.

Des liasses de billets de banque que l'homme compte rapidement.

Satisfait, il les empoche, salue NASSER et s'en retourne aussi vite qu'il est venu.

NASSER attend un instant puis il tire de sa poche son portable et compose un numéro.

41. PLAGE DU BIDONVILLE - EXT/JOUR

HASSAN, MOUNIR et le groupe de «Biskris» descendent un sentier et arrivent sur une plage, en contrebas du bidonville où ils sont hébergés.

Ils sont chargés de couffins et de cannes à pêche.

Plusieurs petites barques, la plupart en mauvais état, sont couchées sur le sable.

HASSAN désigne deux barques.

HASSAN

On prend celle-là et celle-là !

Aidés par les «Biskris», HASSAN et MOUNIR tirent les deux barques jusqu'à l'eau.

HASSAN

(désigne des jeunes)

Mounir ! Tu emmènes ces trois !

Ceux-ci embarquent sur la première barque avec MOUNIR.

HASSAN (en français)

Vous faites attention !

Les autres, avec moi...

HASSAN et les trois autres jeunes grimpent sur la deuxième barque.

HASSAN et MOUNIR rament vigoureusement.

Les barques s'éloignent lentement.

42. BARQUES - HAUTE MER - EXT/JOUR

Le rivage se détache au loin. Sur la droite on peut apercevoir le port et la ville d'Oran.
La mer est calme.

Arrivé à une distance respectable de la côte, HASSAN arrête de ramer.

MOUNIR l'imite et colle sa barque à celle de son chef.

Les deux barques se balancent mollement.

HASSAN (en français)
Voilà ! Ici ça ira...
Vous deux ! Vous pêchez !
(s'adresse aux occupants de la
deuxième barque)
Et vous aussi...

Les deux jeunes désignés préparent leurs lignes.

HASSAN
Au cas où les flics se pointent.

HASSAN s'allume une cigarette.

HASSAN (en français)
(ironique)
Puisque vous comprenez le français, je
vous explique en français !...
(parle fort pour être entendu de tous)
Maintenant on va voir le problème du
mal de mer. Pendant les traversées,
des fois, il y a des gens qui
deviennent fous à cause du mal de mer..
C'est dangereux pour tout le monde... Ca
provoque des bagarres... Pour le mal de
mer, je vous donnerai des cachets,
mais surtout il faut apprendre à
respirer et supporter le balancement...

Les «Biskris» l'écoutent avec attention.

HASSAN (en français)
Il y a aussi le problème du moteur. Ca
arrive qu'on est obligé de l'éteindre
pour ne pas se faire remarquer, ou
qu'il tombe en panne... Quand ça arrive,
que Dieu nous protège ! il faut savoir
ramer. Donc chacun de vous va nous
montrer ce qu'il sait faire.
Toi ! Vas-y !

ALI s'empare des rames.

Sur la barque de MOUNIR, c'est le jeune malade qui prend les rames.

Dès qu'il commence à ramer, il est pris d'une forte quinte de toux.

HASSAN

(furieux)
 Ca recommence ! Putain !
 (à Mounir)
 Remplace-le !

LE BISKRI MALADE (en français)
 Non ! Je peux...

43. BARQUES - HAUTE MER - EXT/JOUR

La barque de HASSAN, propulsée vigoureusement par le jeune rameur ALI s'est éloignée de celle de MOUNIR.

Celle de MOUNIR est à la traîne. Le «Biskri» malade, rame le plus qu'il peut, encouragé par ses copains.

OMAR BISKRI
 Vas-y Khaled ! C'est bien ! Continue...

MOUNIR le regarde faire, en silence.

Le jeune recommence à tousser. Des larmes coulent sur ses joues.

HASSAN s'est levé.

HASSAN
 Bordel ! Donne tes rames à un autre !
 C'est pas possible ! Si tu continues
 tu vas crever...

A contre cœur, le jeune malade remet ses rames à l'un de ses copains.

TAHAR BISKRI
 Ne t'inquiète pas ! On sera avec toi..
 T'auras pas besoin de ramer.

Le jeune malade se cale au fond de la barque et essaie, tant qu'il le peut, de contenir sa toux.

44. CYBERCAFÉ «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/JOUR

RACHID est à nouveau en communication Skype avec son copain de Marseille.

RACHID (en français)
Abdel !... Tu peux me montrer ta rue ?

ABDEL (en français)
Attends ! Ne bouge pas...

La Webcam, portée par ABDEL, se déplace. Nous découvrons la fenêtre que sa main ouvre puis, en plongée, la rue.

Une rue animée d'une banlieue de Marseille.

ABDEL (en français)
Tu vois bien ? Rue Gaston Defferre !
Il était maire de Marseille y a longtemps... Ca va ? Y a assez de lumière ?

RACHID (en français)
(les yeux écarquillés)
Oui ! C'est sympa... Y a beaucoup de filles dans ton quartier ?

ABDEL (en français)
Plein ! Tiens ! Regarde celle-là !
C'est une bonne copine...

La Webcam effectue un panoramique et se fixe sur une jeune fille qui approche en vélo.

ABDEL (en français)
(off crie)
Agnès ! Agnès !

La jeune fille freine et lève la tête.

ABDEL (en français)
(crie off)
Ca va bébé ?

AGNÈS (en français)
Qu'est-ce que tu fais ?

ABDEL (en français)
(crie off)
Tranquille ! Je Skype avec un copain du bled... Fais lui un petit coucou !

Elle hausse les épaules et donne un coup de pédale.

AGNÈS (en français)
T'es vraiment con !

Elle s'éloigne.

La Webcam la quitte. On voit la main de ABDEL qui ferme la fenêtre puis son visage se recadre.

ABDEL (en français)
Tu as vu le canon ! Je l'appelle et elle s'arrête... Mortel ? Hein ?

RACHID (en français)
Ouais ! Mais elle t'a traité de con...

ABDEL (en français)
C'est rien ça... Elle m'adore ! Mignonne hein ? Et elle a pas de mec...

RACHID (en français)
J'm'en fou ! L'essentiel c'est d'en trouver une qui accepte le mariage...

ABDEL (en français)
Te fais pas de bile mec ! On trouvera ! On trouvera !

45. CENTRE VILLE ORAN - EXT/FIN APRES-MIDI

HASSAN marche vite.

Il pénètre dans un salon de thé.

46. SALON DE THÉ ORAN - INT/FIN APRES-MIDI

Le salon de thé est plein à craquer.

A l'inverse de la cafétéria de la Cité, ici, règne une certaine mixité. Les tables sont occupées par des femmes et des hommes, en majorité jeunes.

La plupart des femmes sont accoutrées de longues tuniques et de foulards qui recouvrent entièrement leurs chevelures, ce qui ne les empêche pas d'être maquillée et de roucouler discrètement avec les hommes qui les accompagnent.

NASSER et attablé avec IMÈNE. Elle porte le foulard et le hidjab.

Les deux sont silencieux.

NASSER sourit en découvrant HASSAN qui vient d'arriver.
Celui-ci se dirige vers eux, tire une chaise et s'assoit.

HASSAN
(petit regard rapide à Imène)
Salut !

NASSER
Salut !

IMÈNE
Bonsoir !

HASSAN
(sans regarder franchement Imène)
J'ai pas eu l'occasion de te le dire,
mais la mort de ton frère, ça m'a fait
beaucoup de peine... Condoléances !

IMÈNE
Merci !

HASSAN (en français)
(à NASSER)
Alors ? C'est quoi ce rendez-vous
ici ? Tu sais que j'aime pas trop ces
endroits...

NASSER (en français)
(se racle la gorge)
Voilà ! C'est...

IMÈNE (en français)
(lui coupe la parole)
Je veux partir...

HASSAN (en français)
(stupéfait)
Quoi ?

IMÈNE (en français)
(ferme)
Je veux «brûler» avec Nasser !

HASSAN (en français)
Pas question ! Je ne prends pas la
responsabilité d'envoyer une femme...

IMÈNE (en français)

Arrête ! Tu me prends pour qui ?... Je ne suis pas la première qui traverse...

HASSAN (en français)
Oui mais toi c'est pas comme les autres... Les autres je ne les connaissais pas...

NASSER (en français)
(parle très vite, espérant convaincre)
C'est ce que j'ai essayé de lui expliquer... Je pars, je travaille... J'arrange les choses, et je la fais venir avec un visa... Normal ! Elle finit ses études... Ce sera difficile mais avec la patience...

IMÈNE ne tient pas en place.

IMÈNE (en français)
(lui coupe à nouveau la parole)
Je n'ai plus de patience ! Et je m'en fous des études ! Je ne veux plus rester dans ce pays... Cette prison ! Je veux faire ce que voulait faire mon frère !
(elle fixe Nasser)
Je pars avec toi !
(elle regarde Hassan)
Je paie ce qu'il faut... J'ai l'argent !
Vous n'avez pas le droit de me laisser tomber...

HASSAN ne sait que répondre. Il se contente d'un mouvement de sourcils, qui exprime sa lassitude, puis fait signe au serveur.

HASSAN (en français)
Qu'est-ce que vous buvez !

IMÈNE (en français)
Rien !

Le serveur s'approche.

HASSAN
Trois thés !

NASSER (en français)
(à Hassan)
Essaie de la convaincre !

IMÈNE (en français)

Tais-toi !
 (à Hassan)
 Omar devait partir ! Je pars à sa place...

HASSAN (en français)
 Bon Dieu ! C'est dangereux...

NASSER (en français)
 Je veux pas qu'il t'arrive quelque chose... Si tu attends un an... Une petite année... tu auras ton diplôme de Français... Là-bas tu pourras enseigner, on sera tranquille comme c'était prévu...

IMÈNE pose sa main sur celle de NASSER. Celui-ci est gêné, mais ne la retire pas.

HASSAN fait mine de regarder ailleurs.

HASSAN (en français)
 On va réfléchir ! Tu lui as dit que Hakim est du voyage...

NASSER (en français)
 Oui !

IMÈNE (en français)
 Et alors ! Hakim c'est pas mon problème !

Elle se lève et quitte le salon de thé d'un pas décidé.

47. RUE CENTRE VILLE ORAN - EXT/ SOIR

IMÈNE marche vite. Elle se fraie un passage au milieu de la foule compacte qui occupe les trottoirs. NASSER la rattrape.

NASSER (en français)
 Il faut qu'on parle !

IMÈNE (en français)
 (sans s'arrêter)
 On a assez parlé ! Si tu pars sans moi je te tue !

NASSER (en français)
 (il la prend par le bras)
 Calme-toi !

IMÈNE (en français)
 (se dégage)
 Lâche-moi ! Sinon je crie !...

NASSER (en français)
 Tu es dingue !

IMÈNE (en français)
 (le fixe du regard)
 Si tu pars sans moi je te tue... Où que
 tu sois, je te retrouve et je te tue...
 Et je monte au maquis avec les barbus...
 Ou je deviens kamikaze...

NASSER est stupéfait par la violence de ses paroles.

48. CAFETERIA «CITÉ DU 5 JUILLET» - INT/NUIT

NASSER et RACHID installés dans un coin discret avec HASSAN s'exercent à manipuler le GPS.

RACHID a posé sur la table 3 feuilles de papier contenant les renseignements qu'il a téléchargés sur Internet.

RACHID (en français)
 Ils disent que c'est le «TOMTOM» qui
 est le meilleur pour la navigation
 maritime, ou bien le «MAGELLAN».

HASSAN (en français)
 Et le nôtre c'est quoi ?

NASSER (en français)
 (ironique)
 Chinois ! Y a même pas de marque... Mais
 il paraît qu'il est très bon ! J'ai
 trouvé un Forum sur Internet...

RACHID (en français)
 (prend une feuille et lit)
 « L'essentiel, c'est de se positionner
 en mer et d'avoir ses coordonnées en
 latitudes longitudes et de créer des
 points... Malheureusement il veut nous
 faire passer par les terres pour aller
 d'un point à l'autre.

NASSER et HASSAN l'écoutent attentivement.

RACHID (en français)
 (poursuit sa lecture)

Il faut se mettre en mode carte et ignorer la route qui passe par les terres. Un logiciel maritime donne les fonds marins, les zones réglementées, le détail dans les ports, etc... »

HASSAN

C'est vraiment du Chinois tout ça ! Et vous me fatiguez à parler tout le temps en français...

RACHID (en français)

Ecrase ! Tu sais que ça fait partie de l'entraînement...

NASSER (en français)

Demain on voit un copain qui va bien nous expliquer le fonctionnement!

RACHID(en français)

Sinon, y a la boussole !

HAKIM l'islamiste, vêtu de sa tunique blanche, pénètre dans la salle et vient vers eux.

RACHID, l'ayant vu, fait disparaître prestement les feuilles de papier.

HAKIM

(sans un regard pour Nasser et Rachid)
Sallam !

HASSAN

(lui tend la main)
Sallam !

HAKIM

Alors ?

HASSAN

C'est réglé !

HAKIM

Quand ?

HASSAN

Demain si Dieu veut ! Je te confirme en début de matinée.

HAKIM

Tu sais où me trouver !

HASSAN

Prépare-toi !

L'homme mystérieux, au comptoir, les regarde en douce.

HASSAN

Sallam !

HAKIM se détourne et se dirige vers la sortie.

Lorsqu'il passe près de l'homme au comptoir il croise son regard.

Il le fixe sans s'arrêter et sort de la cafétéria.

NASSER (en français)

Quel connard ce Hakim ! Et maintenant qu'il se prend pour Ben Laden avec sa barbe à la con, c'est pire...

HASSAN (en français)

Laisse tomber !

RACHID (en français)

J'espère qu'il ne se pointera pas avec sa tenue d'islamiste...

HASSAN (en français)

Faites pas chier !

NASSER (en français)

(énervé)

« Faites pas chier » ! Tu nous colles cet enculé... On va se le farcir pendant toute la traversée...

HASSAN (en français)

C'est le hasard ! Il paie, il part...

NASSER (en français)

Il a pas intérêt à me gonfler !

HASSAN (en français)

Arrête ! Tu as bien vu. Il est calme. Vous lui parlez pas et il vous parle pas... C'est ce qu'on a décidé !

RACHID (en français)

J'espère bien !

HASSAN (en français)

Au fait Nasser ! Et pour Imène ?

NASSER (en français)
(gêné)
Quoi ?

HASSAN (en français)
Qu'est-ce que tu as décidé ?

NASSER (en français)
C'est elle qui a décidé !

49. CHAMBRE APPART RACHID - INT/NUIT

RACHID pénètre dans la chambre, ferme la porte, tire le verrou, se déshabille et se retrouve torse nu.

Il saisit un rouleau de chatterton et d'un coup de dent en coupe un morceau.

Il le colle sur sa poitrine. Il reste ainsi quelques secondes puis le décolle d'un coup.

Il pousse un cri de douleur.

Il s'empare d'un sac en plastique épais de la dimension de son buste. L'étale sur le sol. Colle dessus une bande de chatterton puis s'allonge sur le dos. Il prend les extrémités du chatterton qui dépassent et les rabats sur sa poitrine. Il les colle et se lève.

Le sac est maintenant fixé à son dos. Il le palpe. Fait quelques pas.

Satisfait, il décolle la bande adhésive en grimaçant.

50. CRIQUE - EXT/PETIT MATIN

HASSAN et MOUNIR ramènent le groupe de «Biskris» sur la côte.

Dès que les barques accostent, ils sautent sur le sable.

HASSAN
On revient dans la soirée ! Ok ?! Vous bougez pas...

TAHAR BISKRI
T'inquiète pas !

Les barques reprennent immédiatement la mer.

51. CUISINE APPART IMÈNE - INT/NUIT

IMÈNE écrase des dattes et commence à les pétrir.

Sa mère pénètre dans la cuisine.

LA MÈRE
Qu'est-ce que tu fais !

IMÈNE
Tu vois bien ! Du «rfis» !

LA MÈRE
(suspicieuse)
Pourquoi ?

IMÈNE
Pour le manger !

LA MÈRE
Et pourquoi on mangerait du «rfis» ?

IMÈNE
Arrête avec tes questions, s'il te plaît ! Va te reposer...

La mère tire une chaise et s'assoit.

LA MÈRE
Qu'est-ce que tu me caches ?

IMÈNE
Rien !

LA MÈRE
Tu me prends pour une idiote ? Chaque fois qu'il est parti, ton frère a préparé du «rfis» !

IMÈNE la regarde, les larmes aux yeux.

LA MÈRE
Tu ne vas pas faire ça !

IMÈNE continue à la regarder en pleurant.

LA MÈRE

J'ai déjà perdu ton père, Omar... Et maintenant toi...

Elle se lève et la prend dans ses bras.

LA MÈRE

Ma fille chérie ! Tu ne vas pas faire ça...

IMÈNE

(dans un souffle)

Je vais le faire... Sinon je deviendrai folle...

LA MÈRE

Tu n'arriveras pas ! Tu as entendu ce qu'ils disent à la radio ? Maintenant c'est la prison pour ceux qu'ils attrapent...

IMÈNE

Ici aussi c'est la prison !

52. CHAMBRE APPART NASSER - EXT/JOUR

NASSER prépare son sac. Ses parents sont là, au courant de son projet. Le père parle en français avec l'accent des vieux émigrés.

LE PÈRE (en français)

Dès que tu arrives, tu nous appelles !

NASSER (en français)

D'accord !

LE PÈRE (en français)

(ferme)

Dès que tu arrives ! Compris ?

NASSER (en français)

Ne t'inquiète pas !

LE PÈRE (en français)

Je ne m'inquiète pas ! Je sais que cette fois tu t'en sortiras...

Il s'approche de NASSER, le prend par les épaules, le secoue.

LE PÈRE (en français)

J'ai rêvé que tu t'en sors ! Personne ne t'arrêtera ! Si j'étais jeune, je le ferais moi aussi ! Dire que j'étais là-bas et je suis revenu comme un « bghel »...

LA MÈRE

Arrête !

LE PÈRE

Laisse-moi parler !

Il se tourne vers Nasser, le fixe.

LE PÈRE(en français)

N'oublie jamais ce qu'on a dépensé pour toi... Les bijoux que ta mère a vendus... Il faut que tu réussisses ! Que tu sois sérieux ! Compris !

LA MÈRE

Laisse-le tranquille !

NASSER (en français)

Dès que je travaille, je vous rembourse !

LA MÈRE

Je t'ai préparé des choses à manger...

LE PÈRE (en français)

Et ne te marie pas avec une étrangère ! Compris ?

LA MÈRE

Je vais prier pour que tu arrives en bonne santé !

NASSER s'approche et embrasse sa mère.

NASSER

Faut pas t'inquiéter ! Tout se passera bien...

LA MÈRE

Que Dieu t'entende !

LE PÈRE (en français)

Vous avez vu la météo espagnole ?

NASSER (en français)

Oui ! Beau temps toute la semaine !

53. CRIQUE - EXT/JOUR

Un zodiac s'approche à vive allure de la crique.

A son bord se trouve l'homme mystérieux de la cafétéria. Un sac est accroché à son dos et sa main serre la crosse d'un revolver.

Les «Biskris» rassemblés sur la plage assistent avec inquiétude à cette arrivée inattendue.

Certains ont sorti leurs couteaux.

Le zodiac glisse sur le sable.

Les biskris s'approchent, menaçants.

TAHAR BISKRI

Qu'est-ce que tu veux ?

L'homme brandit son revolver tout en sautant du zodiac.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Police ! Jetez vos couteaux !

Allez les négros ! Plus vite !

Les jeunes s'exécutent à contre coeur.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Vous deux ! Mettez(en français)le zodiac dans les buissons.

Deux jeunes tirent l'embarcation jusqu'aux buissons.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Et vous... Restez tranquilles et il vous arrivera rien... Allez ! Assis !

Tous s'assoient.

54. MOSQUEE «CITÉ DU 5 JUILLET» - EXT/JOUR

HAKIM apparaît au bout de la rue et s'approche de la mosquée. Il a rasé sa barbe et troqué sa tunique blanche contre un survêtement Adidas.

Lui aussi porte un sac de sport. Alors qu'il va franchir le seuil de la mosquée, il s'arrête.

Après un instant d'indécision, il fait demi-tour, presse le pas et disparaît par où il est arrivé.

55. CYBERCAFÉ «CITÉ DU 5 JUILLET» - EXT/JOUR

Rachid est une nouvelle fois en liaison Skype avec ABDEL.

RACHID (en français)
Ca y est ! La ballade va commencer...

ABDEL (en français)
Aujourd'hui ?

RACHID (en français)
Ce soir !

ABDEL (en français)
Fais gaffe !

RACHID (en français)
T'inquiète pas ! Cette fois on a tout étudié. Demain soir, on est à Alméiria !

ABDEL
Inch Allah !

56. CRIQUE - EXT/SOIR

Le soleil se couche lentement sous un ciel rougeoyant.

Les «Biskris» attendent, assis sur la plage.

Les yeux rivés à l'horizon, on sent la peur et l'anxiété dans leurs regards.

L'HOMME MYSTÉRIEUX, camouflé derrière les buissons qui bordent la plage, les tient en joue.

Soudain, débouchant de derrière les récifs, la fameuse barque de sept mètres apparaît, pilotée par HASSAN.

ALI BISKRI

(effrayé)

Dieu nous protège ! C'est un cercueil !

La barque est entièrement peinte en noir ce qui lui confère une allure mystérieuse...

OMAR BISKRI (en français)

(plaisante sans conviction)

Plutôt un bateau de pirates. Il manque juste la tête de mort...

La voix de l'homme mystérieux leur parvient de derrière les buissons.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Attention ! Pas de bêtise ! Le premier qui fait le con, il en prend une dans la tête...

Grâce à son moteur puissant, la barque noire atteint, en quelques minutes, le rivage.

OMAR et TAHAR se lèvent et vont aider HASSAN à la tirer sur la plage. Les autres ne bougent pas et gardent le silence.

TAHAR BISKRI

Pourquoi elle est noire ? Ca porte malheur...

HASSAN

(agacé)

Quel malheur ? Je sais ce que je fais !... La nuit, quand les gardes-côtes allument leurs projecteurs, ils verront rien...

(en français)

Tu voulais que je la peigne en rose fluo ?

OMAR BISKRI (en français)

(essaie encore de plaisanter)

C'est le bateau fantôme !

TAHAR BISKRI (en français)

(fataliste)

Remarque ! Dans ce pays pourri, on est des fantômes !

L'HOMME MYSTÉRIEUX sort des fourrés.

Revolver au poing, il s'avance tranquillement vers HASSAN.

HASSAN
(stupéfait)
Qu'est-ce que...

Il lève machinalement les mains.

L'HOMME MYSTÉRIEUX
(souriant le rassure)
Y a pas de problème...

Le regard affolé de HASSAN passe du policier au revolver, puis, interrogatif, se tourne vers les «Biskris».

HASSAN
Qu'est-ce qu'il fout là ?

Aucun des jeunes ne bronche.

L'HOMME MYSTÉRIEUX
(moqueur)
Qu'est-ce qu'il fout là ? Lui aussi il part...

HASSAN
Quoi ?

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Je «brûle» avec vous !

HASSAN
C'est pour ça que tu nous surveillais...

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Voilà ! T'as tout compris...

HASSAN
(il baisse lentement les bras)
Comment tu sais que...

L'HOMME MYSTÉRIEUX
C'est pas ton problème ! J'suis flic !... Je sais...

Hassan retrouve son assurance. Il tire un paquet de cigarettes de sa poche.

HASSAN

Mais on est complet !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(glisse son revolver dans sa ceinture)
Y en a un qui ne part pas...

Il désigne du menton le jeune malade, qui est assis à l'écart.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Il est malade !

HASSAN regarde les «Biskris».

HASSAN

Vous êtes d'accord ?

Les «biskris», gênés n'ont pas d'autre choix que de se taire...

HASSAN

Bon ! Si j'ai bien compris, on n'a pas le choix...
(au policier)
Ca coûte dix briques ! T'as de quoi payer ?

L'HOMME MYSTÉRIEUX pose une main menaçante sur son revolver.

HASSAN

Ca va ! J'ai compris...
(haineux)
Un flic reste un flic...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(hilare)
C'est comme ça, mon frère...

Hassan se tourne vers le jeune malade.

HASSAN

Je te ramène en ville ! Il vaut mieux que tu ailles à l'hôpital... J'ai une «harga» dans un mois... Tu seras requinqué et tu embarqueras ! Ok ?

Le jeune hoche la tête. Des larmes coulent sur ses joues.

L'HOMME MYSTÉRIEUX s'approche de la barque.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Elle est solide ?

HASSAN (en français)

Elle pourrait aller jusqu'en Irlande !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Qu'elle arrive en Espagne c'est déjà bien !

HASSAN ouvre son sac. A l'intérieur, il y a plusieurs sachets.

HASSAN (en français)

(distribue les sachets)

Des dattes ! Très bon pour la traversée... Avec ça, du pain et l'eau, vous pouvez tenir une semaine...

Il fouille dans son sac et brandit des tubes.

HASSAN (en français)

De la crème pour le soleil... Ecran total !

ALI BISKRI (en français)

Et les gilets de sauvetage ?

HASSAN (en français)

Introuvables ! Mais ça va aller. La mer est bonne pendant dix jours... Faudra pas faire les cons, c'est tout...

De nouveau, l'inquiétude dans les regards.

HASSAN (en français)

Vous êtes pas des enfants quand même !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Alors ? C'est toi qui conduis !

HASSAN

Non ! Moi j'organise...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

C'est-à-dire ?

HASSAN

Ceux qui vont arriver savent tout ce qu'il faut faire... Ils s'entraînent depuis longtemps. Il ont déjà traversé ! Mais Dieu n'a pas voulu ! Il se sont fait attraper. Ils connaissent par cœur les coins de débarquement dans les environs

d'Almeiria ... Et les planques dans le village...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Et la barque ?

HASSAN

On s'en fout ! Comme ils disent
(en français)
«c'est perte et profit» ! Quand vous arrivez de l'autre côté...
(geste significatif de la main)
Dispersion... Chacun pour soi...

L'HOMME MYSTÉRIEUX réfléchit.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Ca coûte cher une barque comme ça...
Surtout le moteur...

HASSAN

(s'impatiente)
Ecoute ! On n'est pas au commissariat ! Alors les questions...
Laisse tomber !
(en français)
L'essentiel, dans deux jours, t'es en Espagne... En espérant que tu rencontres pas les flics Espagnols!...

Il jette un œil à sa montre.

HASSAN

Qu'est-ce qu'ils foutent ?

Il tire de sa poche son téléphone portable.

57. COTE - EXT/JOUR

Une petite barque pilotée par MOUNIR longe la côte en direction de la crique.

A son bord, ont pris place :

IMÈNE, en blouson et pantalon, emmitouflée dans une écharpe, un gros bonnet vissé sur la tête. Elle a l'apparence d'un garçon.

NASSER assis près d'elle.

HAKIM, installé en face, le regard dans le vague et des écouteurs aux oreilles reliés à son MP3.

RACHID, debout, se tient le plus raide qu'il peut pour cacher, malgré la protubérance, le sachet collé sur son dos sous la chemise.

Les visages sont fermés.

Sonnerie d'un portable. NASSER plonge la main dans sa poche et tire son téléphone.

NASSER (en français)
Oui ! On arrive... C'était compliqué !
Il y avait du monde sur la plage..

Il raccroche.

NASSER
(à Mounir)
Accélère !

IMÈNE regarde NASSER et lui sourit.

HAKIM leur jette un regard discret et fronce les sourcils.

58. CRIQUE - EXT/SOIR

Le groupe qui attend sur la plage voit apparaître la barque.

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Ils sont combien ?

HASSAN
Quatre ! En tout vous serez dix pour
la traversée..

La barque accoste.

NASSER, RACHID et les autres se regardent, Etonnés par la présence de l'homme mystérieux.

HASSAN (en français)
(rassurant)
Ca va ! Il part avec vous..

L'HOMME MYSTÉRIEUX montre d'une manière ostentatoire son revolver.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Sallam !
C'est qui le pilote ?

NASSER

(en sautant à terre)
C'est moi...
(désigne Rachid)
et lui !

L'HOMME MYSTÉRIEUX détaille les visages.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Bon ! Il y a tout ce qu'il faut ?

NASSER et les autres s'approchent de la barque noire.

RACHID (en français)

Elle est belle !

HASSAN (en français)

(fier)

Et c'est du solide !

NASSER (en français)

(à Hassan)

Ca va pour l'essence ?

HASSAN (en français)

Te casses pas la tête !

RACHID (en français)

Et l'eau ?

HASSAN (en français)

Tu peux vérifier ! 60 litres...

NASSER (en français)

(s'adresse au groupe)

Vous laissez tout ce qui peut
alourdir !

HAKIM lance des œillades discrètes au policier.

HASSAN s'approche des «biskris».

HASSAN

Donnez vos papiers !

Les jeunes s'exécutent.

HASSAN récupère les papiers d'identité de tout le groupe.

Il s'approche du policier.

HASSAN

Donne tes papiers !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Rien du tout !

HASSAN

C'est la règle ! Il faut les brûler...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Dégage ! Mes papiers c'est mon problème...

NASSER

(intervient menaçant)

Si tu te fais attraper, on saura d'où tu viens... C'est un danger pour tout le groupe...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Je m'en fous !

RACHID

Putain ! C'est pas possible...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(il agite son revolver)

Allez ! On y va... La nuit va tomber...

NASSER regarde HASSAN. Celui-ci lui adresse un signe d'impuissance.

Finalement, la barque noire est tirée jusqu'à l'eau.

Les « brûleurs » grimpent tour à tour et s'installent.

Les « Biskris » se regroupent à l'avant de la barque.

Le départ se fait dans un silence tendu.

NASSER met le moteur en marche.

HASSAN

(ému)

Que Dieu vous aide ! Et n'oubliez pas de téléphoner...

NASSER

T'inquiète !

RACHID

Tu passes voir mon père !

Hassan hoche la tête.

HASSAN

Et bon «Aïd» !

Des signes d'adieu sont échangés et bientôt la barque noire fonce vers le large, alors que le soleil commence à se coucher.

Restés seuls sur la crique HASSAN, MOUNIR et le jeune «Biskri» malade la regardent s'éloigner.

HASSAN tend le paquet de pièces d'identité à MOUNIR.

HASSAN

Brûle !

L'adolescent sort un briquet de sa poche et commence à brûler les cartes d'identité.

HASSAN le regarde.

HASSAN

Fais pas cette tête ! Dans trois mois, tu te casses toi aussi... C'est comme ça ! Faut que tu bosses pour payer ta traverser.

MOUNIR lui sourit.

Assis à l'écart, le jeune « Biskri » malade a les yeux rivés sur la barque noire qui n'est bientôt plus qu'un petit point au loin. Il pleure.

59. BARQUE HAUTE MER - EXT/NUIT

La barque vogue en haute mer.

Le vrombissement du moteur emplit l'atmosphère.

NASSER a sorti son GPS et le met en marche tout en tenant fermement la barre.

RACHID est assis près de lui, une boussole à la main. Il parle très fort pour se faire entendre.

RACHID (en français)

Vire légèrement à l'Ouest

!...

Les autres sont silencieux.

L'HOMME MYSTÉRIEUX fume nerveusement.

NASSER (en français)

(crie)

Je vais faire un essai d'accélération pour vérifier la puissance du moteur. Vous vous tenez bien et on évite le plus possible de bouger !

NASSER actionne l'accélérateur.

Le moteur rugit.

La barque noire bondit laissant derrière elle un sillage brillant.

60. BARQUE HAUTE MER - EXT/NUIT

Après quelques centaines de mètres, NASSER rétrograde. La barque reprend son rythme normal.

NASSER (en français)

(crie)

C'est bon !

Les passagers sont secoués. Les « Biskris » se cramponnent aux parois...

RACHID(en français)

(crie)

Ca va ? Pas de mal de mer ?

Ils font signe que tout va bien.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(crie)

On en a pour combien ?

NASSER, qui n'éprouve aucune sympathie pour L'HOMME MYSTÉRIEUX, hésite avant de répondre.

NASSER (en français)

(crie)

Vingt-quatre heures minimum si tout va bien... On prend pas de risques...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(crie)

Il y a des courants ?

RACHID

(crie)

Plus loin ! Mais on va les contourner...

Soudain, une lumière apparaît sur leur gauche. Elle grandit rapidement.

RACHID est le premier à la voir.

RACHID (en français)

(affolé, hurle)

Attention ! Garde-côte...

C'est en effet une vedette des gardes-côtes algériens qui patrouille dans les eaux territoriales.

NASSER arrête le moteur.

Affolement des passagers.

NASSER

Calme ! On se couche... Vite !

Tout le monde s'aplatit au fond de la barque.

RACHID

On ne bouge plus !

La vedette des gardes-côtes se rapproche, éclairant la mer de ses puissants projecteurs.

On entend de plus en plus le vrombissement menaçant de ses puissants moteurs.

Dans la barque noire, règne un silence oppressant. Tous sont figés.

NASSER se relève très lentement et risque un œil.

NASSER (en français)

(à voix basse)

J'espère qu'il va pas nous balancer son projecteur dans la gueule...

HAKIM marmonne une prière.

La vedette s'est rapprochée dangereusement.

Le son de ses moteurs est assourdissant.

On distingue, à présent, les silhouettes des gardes-côtes en uniformes et le drapeau algérien qui flotte sur le mat...

Les doigts du policier se crispent sur la crosse de son revolver.

Les jeunes «Biskris» se serrent les uns contre les autres.

NASSER a pris la main de IMÈNE. Les deux amoureux se regardent. Il lui sourit.

NASSER (en français)
(chuchote)
Ca va aller !

IMÈNE (en français)
(chuchote)
J'ai pas peur !

On entend maintenant les voix des occupants de la vedette.

Celle-ci effectue un arc de cercle à une centaine de mètres de la barque.

RACHID
(à voix basse)
Ils s'en vont.

En effet, la vedette de la police maritime, après avoir viré, s'éloigne progressivement de la barque noire.

Le son de ses moteurs s'estompe jusqu'à finir par disparaître dans la nuit.

On n'entend plus que le clapotis des vagues.

Chacun reprend sa place.

NASSER
C'était chaud !

On sent dans les regards, le soulagement qui succède à la peur.

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Ils ont multiplié les patrouilles...
Faut s'éloigner le plus vite possible...

RACHID
T'angoisse pas !

Il actionne le moteur.

La barque se remet en marche et retrouve rapidement son rythme de croisière.

L'HOMME MYSTÉRIEUX (en français)
(nerveux)
Accélère !

RACHID (en français)
Quoi ?

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Je te dis d'accélérer ! Plus vite on sera loin de ce bled pourri, mieux ça vaudra...

RACHID (en français)
Pas question ! Il faut pas faire souffrir le moteur... Il est tout neuf..

L'HOMME MYSTÉRIEUX
(de plus en plus nerveux il brandit son revolver)
Rien à foutre ! Accélère j'te dis !

RACHID hausse les épaules et accélère.

La barque bondit sur les flots.

61. BARQUE HAUTE MER - EXT/AUBE

A l'horizon, le soleil se lève lentement sur une mer d'huile.

Aucun souffle de vent.

Le paysage est grandiose.

La barque fend les flots. Elle a repris son rythme de croisière.

Minuscule point noir perdu dans l'immensité bleue.

62. BARQUE HAUTE MER - EXT/AUBE

Malgré le bruit assourdissant du moteur, presque tous les occupants de la barque dorment.

IMÈNE dort, la tête posée sur l'épaule de NASSER endormi lui aussi.

L'HOMME MYSTÉRIEUX, les yeux cernés, une cigarette aux lèvres, lutte contre le sommeil, la main crispée sur son revolver. Il est assis tout près de RACHID qui est à la barre.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

C'est vraiment l'angoisse, toute cette eau autour... Et c'est pire si on pense à tout ce qu'il y a en dessous...

RACHID lui adresse un petit sourire, mais s'abstient de lui répondre.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

C'est toi qui a déjà fait la traversée ?

RACHID (en français)

Nasser et moi !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Et vous vous êtes fait choper !

RACHID

(agacé)

Comme tu vois !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Ils t'ont eu où ?

RACHID (en français)

Je suis arrivé jusqu'à la frontière française...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Où ça ?

RACHID

Perpignan !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Moi, ils peuvent courir pour m'arrêter...

RACHID

Pourquoi tu pars ?

L'HOMME MYSTÉRIEUX

T'es un petit curieux ! Hein ?
Disons que j'ai fait une grosse connerie... Une affaire familiale que j'ai mal réglé... Et voilà...

Les collègues ils aiment pas ça...

Il se détourne et regarde dans le vague. On sent une grande tristesse dans son regard.

RACHID l'observe, mais ne dit rien.

NASSER ouvre un œil.

NASSER (en français)
(à Rachid)
Il est quelle heure ?

RACHID (en français)
Six heures !

NASSER (en français)
Je te remplace...

Il soulève doucement la tête de IMÈNE. Elle se réveille en sursaut.

IMÈNE (en français)
(apeurée)
Qu'est-ce qui se passe ?

NASSER (en français)
Rien ! Je remplace Rachid...

Avec précaution, NASSER se déplace pour rejoindre l'arrière de la barque.

RACHID lui cède la place sous le regard amusé du policier.

L'HOMME MYSTÉRIEUX
(ironique)
Vous parlez bien français ! J'parie que vous avez appris ensemble ! Les copains... C'est beau les copains...
(pointe d'amertume)
Qu'est-ce qu'on ferait sans les copains...
(regarde Imène)
Et... la copine...

NASSER
(à voix basse)
Bon ! Tu nous lâches...

L'HOMME MYSTÉRIEUX sourit, hausse les épaules et ouvre le sachet contenant les dattes.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Vous m'excusez ! Je ne fais pas le ramadhan... D'ailleurs on ne doit pas jeûner quand on voyage.

Personne ne lui répond.

Il commence à manger.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Mmm ! Du miel ces dattes !

HAKIM le regarde en maugréant une insulte.

63. BARQUE HAUTE MER - EXT/JOUR

Le soleil est haut dans un ciel toujours sans nuages. La mer est très calme. Une mer d'huile sur laquelle se reflètent les rayons du soleil.

Il fait très chaud.

On se protège du soleil comme on peut. ALI le jeune «biskri» étale sur son visage de la crème solaire, provoquant l'hilarité du policier.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Tu as peur de bronzer ?

Ali se contente de le foudroyer du regard. Un jerrycan circule.

RACHID a repris la barre.

RACHID

(crie)

Doucement avec l'eau !

Omar le «Biskri» tend le jerrycan à HAKIM qui refuse de boire.

NASSER actionne le GPS. Une première vérification pour contrôler le cap.

Soudain, son visage s'assombrit.

NASSER

(crie)

Merde ! Merde !

Tous le regardent.

RACHID

Qu'est-ce qu'il y a ?

NASSER (en français)

On a dévié !

RACHID arrête le moteur.

La barque ralentit et s'immobilise.

Il sort précipitamment de sa poche sa boussole.

RACHID (en français)

Putain ! C'est vrai... On va vers l'Est !

L'HOMME MYSTÉRIEUX se lève et s'approche.

La barque est déséquilibrée et penche dangereusement.

NASSER

(énervé)

Oh ! Doucement !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(inquiet)

Ca veut dire quoi

(en français) «on a dévié» ? C'est le courant ?

RACHID (en français)

T'as tout compris... En attendant, vaudrait mieux que tu t'assoies...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Si je veux !

Les «Biskris» lui jettent des regards noirs.

TEWFIK BISKRI

(à voix basse)

Putain de casse-couilles !

ALI BISKRI

(à voix basse)

S'il continue, on le balance dans la flotte ! Ce fils de pute ! Il vient au dernier moment et il veut faire le chef !

TEWFIK BISKRI

(à voix basse)

Ta gueule !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

... Vers l'Est, ça veut dire qu'on va vers la France...

NASSER

Ca va ! Y a pas de problème ! On va redresser...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Ca fait combien de temps qu'on dévie...

NASSER

J'en sais rien ! C'était ton idée d'accélérer...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Vaut mieux dévier que se faire prendre...

(s'énerve et hausse le ton)

Tu sais ce qu'ils font à un déserteur ? Hein ?

NASSER

Je sais ce qu'ils font aux « harragas »...

(en français)

Rien à foutre des déserteurs !

RACHID (en français)

Bon ! Faut se calmer... On a suffisamment de carburant...

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Connards !

(moqueur)

«Zaâma» vous êtes des spécialistes... Si on était à Alger je vous aurait fait goûter la cellule... Pour vous apprendre la vie...

NASSER et RACHID ne lui répondent pas.

HAKIM, ses écouteurs aux oreilles, est toujours perdu dans ses pensées.

IMÈNE fait un petit signe à NASSER pour qu'il se calme.

Les deux copains vérifient le GPS et constatent qu'il donne de fausses informations.

NASSER (en français)
Et voilà ! Made in China ! C'est de la mauvaise came...

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Qu'est-ce qu'il y a encore !

NASSER (en français)
On a dévié à cause du GPS...

RACHID (en français)
Matériel de merde !

L'inquiétude gagne tous les occupants.

RACHID (en français)
C'est bon ! On a la boussole !

Tous ont les yeux rivés sur Rachid et Nasser qui se concertent sur la direction à prendre.

NASSER (en français)
Je pense qu'en rattrapant à 10 degrés ce sera bon...

BACHIR (en français)
Non ! Vaudrait mieux y aller à 15 degrés...

L'HOMME MYSTÉRIEUX hausse le ton.

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Bon ! Vous allez vous mettre d'accord oui ?

HAKIM enlève ses écouteurs. Il fixe L'HOMME MYSTÉRIEUX.

HAKIM
(hurle)
Tu la fermes un peu toi ?

L'HOMME MYSTÉRIEUX surpris tourne la tête.

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Quoi ? Qu'est-ce qu'il a, lui ?

HAKIM
Je t'ai dit de la fermer ! T'es ici comme tout le monde...

Murmures d'approbation chez les « biskris ».

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(agite son revolver)

Tu as peut-être envie de t'en prendre
une dans la tête !

HAKIM

(se lève)

Vas-y ! Tu me fais pas peur ! Vas-y !

NASSER

Oh ! On arrête !

Ca suffit... Hakim ! Tu t'assois !

HAKIM et L'HOMME MYSTÉRIEUX se toisent. Chacun attendant que
l'autre baisse les yeux.

Finalement c'est HAKIM qui bat en retraite. Il tourne la tête
et replace ses écouteurs sur ses oreilles.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

C'est ça ! Ecoute ta musique et lâche-
nous la grappe... Pédé !

Rachid enclenche le moteur.

La barque reprend sa route, droit devant.

64. BARQUE HAUTE MER - EXT/SOIR

Le soleil commence à se coucher sur une mer immuablement
calme et brillante.

La barque, moteur à l'arrêt, se balance sur les flots.

Aucun de ses occupants ne semble intéressé par la beauté du
panorama.

C'est l'heure de la rupture du jeûne.

Ceux qui ont fait le ramadhan (la plupart) se restaurent en
silence ou fument leur première cigarette.

L'inquiétude et la fatigue se lit sur les visages.

OMAR le biskri psalmodie un verset du Coran.

KAMEL aide RACHID à faire le plein.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Espèce d'ânes ! Soi-disant, vous deviez éviter les courants ! On a perdu combien d'heures ?

RACHID jette le jerrycan vide à l'eau.

RACHID
Aucune idée !

L'HOMME MYSTÉRIEUX
(moqueur)
Vous connaissez rien à la mer !

NASSER (en français)
(à Rachid)
Bon ! On a redressé à 10 degrés. On verra bien... De toutes les manières... (il désigne un point au large)
... le nord c'est par là !

RACHID lance le moteur.

RACHID (en français)
Allez ! On y va !

65. BARQUE HAUTE MER - EXT/NUIT

La pleine lune éclaire la barque qui glisse toujours sur les flots, laissant derrière elle un sillage d'écume blanche.

C'est à présent NASSER qui est aux commandes.

RACHID, installé à l'avant se dresse soudain, les yeux écarquillés.

RACHID (en français)
(hurle)
l'Espagne ! l'Espagne !

Il montre des lumières au loin, face à eux.

NASSER (en français)
(grand sourire)
C'est des villages...

La joie se lit sur les visages.

BISKRI
Merci mon Dieu !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(excité)

Accélère ! Faut qu'on débarque avant le jour...

NASSER

Pas la peine !

L'HOMME MYSTÉRIEUX assis près de lui, pose carrément le canon de son revolver sur sa tempe.

L'HOMME MYSTÉRIEUX

Accélère ! T'as pas encore compris ? C'est moi qui commande... J'en ai marre de cette putain de barque... Et de vos sales gueules...

IMÈNE fait mine de se lever. Rachid la retient.

RACHID (en français)

Bouge pas !

L'HOMME MYSTÉRIEUX

(hurle)

Fonce sur les lumières !

NASSER, à contrecœur, accélère.

Une nouvelle fois la barque noire fait une embardée, au risque de déséquilibrer ses occupants.

OMAR BISKRI

(s'agrippant à la paroi)

Faut qu'on lui nique la gueule à celui-là...

TAHAR BISKRI

Il se croit au bled à faire le mac !

OMAR BISKRI

(amer)

Même sur la mer, c'est la dictature !

TAHAR BISKRI

Salaud de flic !

Soudain le moteur se met à toussoter.

NASSER (en français)

Non ! Pas maintenant...

Le moteur après avoir émit un petit sifflement, s'arrête net.

RACHID, hors de lui, fait face au policier.

RACHID (en français)
T'es content ! Hein ? Accélère !
Accélère ! Voilà le résultat !

L'HOMME MYSTÉRIEUX le repousse en lui enfonçant son arme dans le ventre.

L'HOMME MYSTÉRIEUX
Ferme-là !

HAKIM d'un geste brusque enlève ses écouteurs qui tombent au fond de la barque entraînant le MP3.

Il se lève et, tel un félin, bondit sur L'HOMME MYSTÉRIEUX qui fait face à RACHID.

Sans un mot, il l'agrippe par le bras et le secoue essayant de lui faire lâcher son arme.

Un coup de feu part.

La détonation résonne dans la nuit.

Chacun se protège comme il peut.

L'HOMME MYSTÉRIEUX se retourne et assène un violent coup de poing à HAKIM.

Celui-ci encaisse, mais ne lâche pas prise. Il ceinture L'HOMME MYSTÉRIEUX.

La barque se balance dangereusement alors que la bagarre fait rage.

NASSER
Arrête Hakim !

Mais HAKIM n'entend rien, ne dit rien.

Ses yeux, débordant de rage, sont scotchés à ceux du policier qui essaie de se défaire de l'étreinte.

HAKIM l'entraîne vers les flancs de la barque et essaie de le pousser dans l'eau.

L'HOMME MYSTÉRIEUX est déséquilibré, mais s'agrippe fermement à HAKIM.

Il l'entraîne avec lui alors qu'il passe par-dessus bord.

Les deux hommes se retrouvent à l'eau sous le regard effaré des autres.

Alors que L'HOMME MYSTÉRIEUX disparaît sous l'eau sans un cri, HAKIM commence à nager en direction de la barque.

NASSER

Vas-y ! Accroche-toi !

RACHID et NASSER se penchent et lui tendent la main pour l'aider à grimper dans la barque.

Soudain L'HOMME MYSTÉRIEUX refait surface et lui fonce dessus.

Il l'agrippe par les épaules, lui donne des coups de poings, tente de lui enfoncer la tête sous l'eau.

HAKIM, surpris, se débat.

L'HOMME MYSTÉRIEUX le maintient solidement et appuie de tout son poids pour le noyer.

HAKIM résiste tant qu'il peut. L'HOMME MYSTÉRIEUX est plus fort.

HAKIM suffoque mais dans sa résistance désespérée, il se colle à lui et l'entraîne.

Ils disparaissent tous les deux dans un bouillonnement d'eau.

Les «Biskris » assistent à la scène, tétanisés.

NASSER et RACHID se penchent, espérant la réapparition des deux hommes à la surface.

NASSER (en français)

Putain ! Ils sont où ?

Ils regardent de tous les côtés.

La mer s'est refermé sur HAKIM et L'HOMME MYSTÉRIEUX.

RACHID (en français)

C'est fini !...

C'est la consternation.

TAHAR BISKRI

A Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournons...

Des larmes coulent sur les joues de IMÈNE.

RACHID allume une cigarette.

RACHID (en français)
Il l'a cherché ce sale flic !

NASSER (en français)
(triste)
Oui ! Mais c'est pas juste pour Hakim..

RACHID hausse les épaules, résigné.

RACHID
C'est la vie ! Dieu est grand..

NASSER se détourne pour cacher son émotion.

ALI ramasse le MP3 que HAKIM a laissé tomber lorsqu'il s'est levé.

Il cale les écouteurs dans ses oreilles.
Il écoute un instant puis enlève les écouteurs.

ALI BISKRI
(à son copain)
Tu sais ce qu'il écoutait sur le MP3 ?

L'autre fait un signe négatif !

ALI BISKRI
Il écoutait le Coran !..

TEWFIK BISKRI
Pour ce que ça lui a servi..

Un silence pesant s'installe.

On n'entend plus que le clapotis des vaguelettes contre les flancs de la barque noire.

Brisant le silence devenu insoutenable, s'adresse à RACHID.

TAHAR BISKRI
C'était votre copain ?

RACHID
Avant !

TAHAR BISKRI
J'ai remarqué qu'il vous a jamais parlé... D'ailleurs il a pas dit un mot depuis le départ..

RACHID

On se parle plus depuis quelques années...

NASSER

Arrête Rachid !

RACHID

Quoi ? Il pose des questions, je réponds...

NASSER

Il est mort ! Paix à son âme... Le reste, c'est de l'histoire ancienne...

IMÈNE

(au Biskri, en pleurant)

Tu veux savoir ? C'était leur meilleur ami... Il voulait se marier avec moi et j'ai refusé... Alors depuis...

NASSER

(l'interrompt)

Tu vas pas t'y mettre toi aussi ?

TAHAR BISKRI

Je m'excuse !

OMAR BISKRI

Qu'est-ce qu'on fait maintenant !

NASSER

(énervé)

Ben, vous avez vu ! Le moteur est foutu... Il faut ramer... On n'est pas très loin de la côte... On va la finir cette traversée de malheur !

Le jeune ALI est subitement pris de nausées. Il commence à vomir.

RACHID

Tenez-le ! Penchez-le... Pas de panique... C'est normal ! Avec le moteur arrêté, on sent beaucoup plus la houle...

Ses copains aident ALI à vomir.

RACHID

Hassan vous a donné des pilules contre le mal de mer ! C'est le moment de les prendre...

BISKRI

Il nous a rien donné !

NASSER
Merde !

NASSER cherche du regard.

NASSER
Et les rames ? Elles sont où ?

RACHID se lève.

RACHID
A leur place !

NASSER
(inquiet)
A leur place ? Tu vois des rames,
toi ?...

Les « Biskris » regardent de tous les côtés, soulèvent les jerrycans, les bidons d'essence... Pas l'ombre d'une rame.

Nouvelle panique à bord.

NASSER jette sa cigarette et s'assoit, désespéré.

NASSER (en français)
Alors là ! C'est la totale... Hassan a
oublié les rames...

RACHID(en français)
Et c'est maintenant que tu t'en
aperçois ?

NASSER(en français)
Et toi ? Tu as vérifié ? Hein ?

IMÈNE(en français)
Arrêtez !

TAHAR BISKRI
(en colère)
Hassan ! Il a fait exprès pour qu'on
crève !

NASSER
Tais-toi ! Quel intérêt il a qu'on
meurt ? Je le connais depuis toujours...
(en français)
C'est ce sale flic qui nous a niqué
dès le départ... Si c'était pas lui,
jamais on aurait oublié les rames...

RACHID(en français)
Putain de bordel !

NASSER
Va falloir qu'on nage !
(aux jeunes)
Vous savez nager ?

Les jeunes se regardent. C'est TAHAR le plus âgé qui répond.

TAHAR BISKRI
Non ! On vient du Sud... Comment on
saurait nager... Dans le sable ?
(en français)
Même qu'il devait nous ramener des
gilets de sauvetage...

RACHID (en français)
(les fixe)
Vous traversez la Méditerranée sans
savoir nager ?...

Les jeunes le regardent, l'air penaud.

RACHID
Bande de «bhgel»... Et comment vous
allez faire ?

NASSER (en français)
Arrête ! Fous-leur la paix !

Il se penche vers lui et lui parle à voix basse

NASSER (en français)
Tu penses qu'on est à combien de la
côte ?

RACHID (en français)
Huit à dix kilomètres...

NASSER (en français)
C'est beaucoup !

RACHID (en français)
Faut y aller à l'aube...

NASSER (en français)
Et ceux-là ?

RACHID (en français)

On ne peut rien pour eux ! Ils ont plus qu'à attendre le passage d'un bateau...

NASSER

(aux «biskris»)

Bon ! On se repose et on réfléchit...

RACHID (en français)

(à voix basse)

Pour moi, c'est tout réfléchi.

66. BARQUE HAUTE MER - EXT/AUBE

Le soleil se lève lentement imprimant des couleurs magnifiques au ciel à peine nuageux.

Les «Biskris» se sont endormis, épuisés par les émotions qu'ils viennent de vivre.

IMÈNE dort aussi, la tête posée sur l'épaule de NASSER.

Celui-ci ne dort pas.

RACHID non plus.

RACHID (en français)

(à voix basse)

C'est l'heure ! Faut se casser !

Réveille-là...

NASSER ne répond pas. Il tire sur sa cigarette.

RACHID (en français)

En partant maintenant, on arrive au petit matin. C'est plus sûr ! Les patrouilles commencent à sept heures...

NASSER (en français)

J'ai pas encore décidé !

RACHID (en français)

Tu es fou ou quoi ? Il n'y a rien à décider ! C'est pas de ta faute s'ils savent pas nager... Ca fait un an qu'on attend ! C'est pas maintenant que...

NASSER (en français)

(l'interrompt)

Tu as qu'à y aller ! Moi j'attends encore. Faut que je leur parle... C'est pas possible de les abandonner comme ça...

RACHID commence à enlever son blouson et sa chemise.

NASSER découvre le gros sachet hermétique fixé à son dos par les bandes de chatterton.

Il regarde sans rien dire.

TEWFIK un des biskris se réveille.

TEWFIK BISKRI

(inquiet)

Qu'est-ce que tu fais ? Tu pars ?

RACHID

Ben oui Mon frère... Moi je pars ! Pour vous la seule solution, c'est d'attendre un bateau... Et moi j'ai pas envie d'attendre un bateau pour me retrouver à la case départ...

(en français)

Pour moi, l'Algérie c'est terminé !

TEWFIK BISKRI(en français)

Salud !

RACHID(en français)

C'est ça ! Salud... Si tu savais nager, tu aurais fait la même chose.

Les autres « Biskris » se réveillent.

TEWFIK BISKRI

Tu as vu ce qu'il a sur le dos ?

OMAR BISKRI

Putain ! Il trafique la drogue !

TAHAR BISKRI

C'est pour ça qu'il est pressé !

RACHID ne s'intéresse pas à ce que se racontent les «Biskris». Il s'approche de NASSER, le secoue.

RACHID (en français)

(à Nasser)

Tu ferais bien de te décider !
 (à Imène qui s'est réveillée)
 Dis-lui de venir... Si un bateau vous ramasse, c'est le retour, le tabassage, le tribunal, la prison et après encore la vie à la con, comme avant, dans un pays à la con...

IMÈNE hausse les épaules.

IMÈNE (en français)
 Je reste avec lui !

RACHID (en français)
 Bon ! Vous faites comme vous voulez !

Il plonge et commence à nager en direction de la côte qu'on distingue parfaitement à travers la brume du matin.

67. BARQUE - EXT/JOUR

Le soleil est déjà haut dans le ciel.

La mer est très calme.

La barque noire se balance mollement emportée doucement par le courant.

Les «Biskris» sont silencieux. Les visages fermés.

L'un d'eux, HAMID, écrit sur une feuille de papier.

NASSER allume une cigarette.

NASSER(en français)
 C'est vraiment con ! Vraiment con...

HAMID BISKRI
 Vaut mieux que vous partiez vous aussi...

NASSER se lève.

NASSER
 Désolé ! La seule solution pour vous c'est d'attendre un bateau... Il y en a beaucoup qui croisent entre le Maroc et l'Espagne... Si vous avez de la chance, vous tomberez sur un qui va

vers le nord... Après vous savez comment ça se passe... C'est à pile ou face...

TAHAR BISKRI

(sourit tristement)

On est au courant !

(en français)

La régularisation ou l'expulsion...

NASSER

Dès que vous voyez un bateau, il faut attirer leur attention... Le mieux c'est d'allumer un feu...

OMAR BISKRI

Avec l'essence ?

NASSER

Tu es fou ? Pour mettre le feu à la barque ? Il faut brûler vos habits... Il y en a qui l'ont déjà fait...

OMAR BISKRI

Et si c'est un bateau marocain ?

NASSER

Alors là...

(fait une grimace)

Vous avez du fric sur vous ?

OMAR BISKRI

Un peu !

NASSER

Si c'est des pêcheurs, vous pouvez vous arranger... Ils vous lâchent dans la nature et vous allez vers Melila ou Tanger... Il y a des passeurs là-bas...

TAHAR BISKRI

C'est l'enfer là-bas ! On est au courant comment ça se passe. C'est le tabassage direct et sans pitié... et après, on se retrouve dans un camp où ils nous laissent crever à petit feu...

Depuis sa crise de mal de mer le jeune ALI est amorphe, totalement abattu.

OMAR BISKRI

De toutes les manières... Même s'ils me renvoient, je recommencerai... Même mille fois s'il le faut...

TEWFIK BISKI

Je veux plus aller en prison...

NASSER

Tu as fait de la prison ?

TEWFIK BISKRI

Six mois ! Après les émeutes de l'an dernier à Biskra...

Le jeune HAMID qui écrivait s'approche de NASSER et lui tend la feuille de papier.

HAMID BISKRI

Tu peux envoyer cette lettre... C'est pour mes parents... J'ai mis l'adresse dessus...

NASSER

Ok ! Ecrivez-moi vos noms avec les numéros de téléphone que vous avez... Dès que je peux, je contacte tout le monde.

Le jeune HAMID tire une autre feuille de sa poche. Il griffonne son nom et un numéro de téléphone.

La feuille circule de main en main. ALI la repousse.

NASSER (en français)

(essaie de détendre l'atmosphère)

Bon ! Maintenant on est en Europe. Il faut parler français... Peut-être qu'on se verra à Paris...

OMAR BISKRI (en français)

On veut aller à Londres...

NASSER (en français)

Il y en a, parmi vous, qui parlent l'anglais ?

TEWFIK BISKRI (en français)

Moi je parle un peu l'anglais !

(fort accent)

How are you ! Thank you verimatch !

IMÈNE (en français)

Avec ça tu vas aller très loin !

Les autres se marrent sans trop de conviction.

ALI, tétanisé, fixe l'horizon.

68. MER - COTE ESPAGNOLE - EXT/JOUR

RACHID nage consciencieusement. Son crawl parfait est digne d'un professionnel.

Face à lui, la côte espagnole s'approche lentement.

On peut même distinguer une crique déserte.

69. BARQUE - HAUTE MER - EXT/JOUR

Les «Biskris» assistent en silence aux préparatifs de départ de NASSER et IMÈNE.

La jeune fille se débarrasse de son blouson, de son pantalon, de ses chaussures et se retrouve en culotte et tee-shirt.

Les «Biskris» détournent pudiquement le regard.

NASSER aussi s'est déshabillé. Il est en maillot.

Il fourre ses vêtements et ceux de la jeune fille dans son sac à dos.

NASSER (en français)
(à Imène)
On va y aller ! A la grâce de Dieu...

IMÈNE (en français)
Je suis prête !

IMÈNE s'approche des jeunes et commence à les embrasser.

IMÈNE
J'espère que ça se passera bien pour vous...

TAHAR BISKRI
Et pour vous aussi ! Ca va être dur...

(il montre la côte)
Ca a l'air tellement loin...

IMÈNE lui sourit.

IMÈNE
On va essayer !

TAHAR BISKRI
Mais vous avez quand même de la
chance... L'eau doit être chaude...

NASSER et IMÈNE plongent.

Les « Biskris » les regardent nager et s'éloigner
progressivement.

TEWFIK BISKRI
On est vraiment dans la merde...

TAHAR se lève.

TAHAR BISKRI
Bon ! Faut pas qu'on se décourage... On
attend calmement !

70. CRIQUE ESPAGNE - EXT/JOUR

De son côté, RACHID aborde enfin la plage. Il est exténué. Sa
respiration est saccadée.

Il se traîne sur le sable et s'affale de tout son long.

71. MER CÔTE ESPAGNOLE - EXT/JOUR

NASSER et IMÈNE nagent côte à côte.

NASSER (en français)
Vas-y doucement ! Ne te fatigue pas...

IMÈNE (en français)
Je suis déjà fatiguée !

Il s'approche d'elle.

NASSER (en français)

Accroche-toi !

IMÈNE (en français)
Je vais te gêner avec le sac...

NASSER (en français)
Non ! Ca ira...

Elle s'accroche à ses épaules.

NASSER (en français)
Là ! Maintenant contente-toi de donner des petits coups avec tes pieds... Il faut que tu reprennes ton souffle... Il faut pas qu'on force !

IMÈNE (en français)
Ca va aller !

NASSER (en français)
Imène... Je voulais te dire !

IMÈNE (en français)
Oui !

NASSER (en français)
Je t'aime !

IMÈNE (en français)
Moi aussi !

NASSER (en français)
On va s'en sortir !

IMÈNE (en français)
Tu crois qu'on va être heureux ?

NASSER (en français)
Sûr ! Ce soir tu vas goûter une vraie Paella...

IMÈNE (en français)
Tu sais que j'aime pas le riz !

72. BARQUE - HAUTE MER - EXT/JOUR

Sur la barque noire, les «Biskris» livrés à eux-mêmes sont tous torsés nus et ont empilé leurs vêtements au centre de la barque.

Ils regardent de tous les côtés espérant voir apparaître un bateau.

OMAR BISKRI

Y a rien ! C'est pas la route des bateaux...

TAHAR a pris «le commandement».

TAHAR BISKRI

(autoritaire)

Qu'est-ce que tu connais, toi, à la route des bateaux ? On a jamais quitté notre patelin pourri... Toute notre vie on a vu que des palmiers, des cailloux et du sable...

OMAR BISKRI

(vexé)

Je sens...

TAHAR BISKRI

Tu ne sens rien du tout ! On a de l'eau, du pain, des dattes... On peut tenir plusieurs jours... On va nous trouver, c'est sûr ! Inch Allah, c'est des Espagnols...

TEWFIK BISKRI

Ou des Suédois !

Tous le regardent.

TEWFIK BISKRI

Ben oui ! C'est mieux s'ils nous emmènent direct en Suède...

73. CRIQUE ESPAGNE - EXT/JOUR

Rachid, allongé sur le sable, ouvre les yeux.

Son regard s'accroche à un goéland qui tournoie dans le ciel.

Il sourit, puis tourne la tête et regarde à droite, à gauche.

Seul le ressac brise le silence de la plage.

Il se lève lentement l'oreille tendue. Aux aguets.

Puis il commence à décoller la bande de chatterton qui maintient le sachet en plastique contre son dos.

Il récupère le gros sachet, le secoue pour évacuer l'eau puis le déchire méticuleusement.

On découvre le contenu : Un costume de toile légère beige, une chemise blanche, une cravate à fleurs, le tout soigneusement plié... Une paire de chaussures d'été enveloppées dans un petit sachet...

Il déplie la veste du costume et la tend pour la défroisser.

Il plonge sa main dans une poche et en retire une chaîne en or avec une croix qu'il accroche à son cou puis une paire de lunettes de vue qu'il pose sur son nez.

D'une autre poche il retire le livre d'apprentissage de la langue française.

Le sachet hermétique a protégé toutes ses affaires contre l'eau.

Il commence enfin à s'habiller. Ses gestes sont précis... Alors que ses yeux, très mobiles, scrutent les alentours.

RACHID (en français)
(tout en s'habillant)
Bonjour madame ! Vous pouvez
m'indiquer la gare s'il vous plaît !
Merci beaucoup !

74. MER CÔTE ESPAGNOLE - EXT/JOUR

NASSER et IMÈNE poursuivent leur progression vers la côte.

IMÈNE s'est détachée de NASSER et nage en brasse à ses côtés.

NASSER (en français)
On approche ! Tu sens, l'eau est de
plus en plus chaude...

IMÈNE (en français)
Oui !

NASSER (en français)
C'est pas comme Titanic !

IMÈNE (en français)
Arrête ! Ne me fais pas rire, je vais
couler !...

75. CRIQUE ESPAGNE - EXT/JOUR

A présent, dans sa nouvelle tenue, RACHID ressemble à un jeune Andalou. Sa chemise largement ouverte sur sa poitrine met en évidence la croix en or.

Debout, il regarde l'horizon un instant.

Ne voyant rien, il tire son téléphone portable de sa poche. Il y a du réseau. Il compose alors un numéro.

76. MER CÔTE ESPAGNOLE - EXT/JOUR

IMÈNE et NASSER nagent toujours. Ils ont ralenti leur rythme.

NASSER (en français)
Tu entends ?

IMÈNE (en français)
Non !

NASSER (en français)
Je crois que c'est mon portable qui sonne...

IMÈNE (en français)
(plaisante)
Tu peux pas répondre, on est occupé...

NASSER (en français)
C'est sûrement Rachid !

IMÈNE (en français)
J'espère qu'on le reverra plus celui-là... Ton soi-disant copain...

77. CRIQUE ESPAGNE - EXT/JOUR

Rachid, n'obtenant pas de réponse, range son portable.

Il hausse les épaules, tire un peigne de sa poche, se coiffe et quitte la crique sans se presser.

78. BARQUE - HAUTE MER - EXT/JOUR

Les « Biskris » sont toujours aux aguets dans l'espoir de voir apparaître un bateau quelconque.

L'abattement a remplacé l'affolement.

Seuls deux d'entre eux continuent à scruter l'horizon.

ALI se lamente à voix basse.

ALI BISKRI

On va mourir ! Je suis sûr qu'on va mourir...

TAHAR qui a pris «le commandement» de la barque, lui répond avec fermeté.

TAHAR BISKRI

Arrête de pleurnicher ! Tu es un homme ou non ? Si on doit mourir c'est la volonté de Dieu...

ALI se lève. D'un revers de main, il essuie ses yeux.

ALI BISKRI

Moi je veux pas mourir ! Je veux pas mourir ! L'Espagne est en face... J'y vais...

TAHAR BISKRI

Tu es fou ! Calme-toi !

Il fonce vers lui pour le retenir. Trop tard.

ALI plonge.

Il disparaît, remonte à la surface se débat, hurle. Ses gestes sont désordonnés.

Ses copains le regardent, médusés.

Il se débat encore, mais ne peut rester à la surface.

Il finit par couler.

OMAR BISKRI

Qu'est-ce qui lui a pris ?

L'incompréhension se lit sur les visages.

TAHAR BISKRI

On reste tranquille ! Paix à son âme...

HAMID BISKRI

Là-bas ! Là-bas !

Il pointe son doigt vers le large.

Tous regardent.

Un cargo apparaît à l'horizon.

TEWFIK se précipite vers le tas de vêtements, un briquet à la main.

TAHAR BISKRI

Attends ! Il faut qu'il soit plus près...

Tous ont les yeux rivés au cargo.

79. CRIQUE - ESPAGNE - EXT/JOUR

Epuisés, NASSER et IMÈNE atteignent finalement le rivage.

Ils se traînent sur le sable pour reprendre leur souffle.

IMÈNE (en français)

Tu te rends compte ? On est arrivé !

NASSER (en français)

Oui ! On est arrivé...

IMÈNE (en français)

Et maintenant ? Qu'est-ce qu'on va faire ?

NASSER lui caresse ses cheveux mouillés.

NASSER (en français)

On se repose... On sèche calmement...

Nasser lui démêle doucement les cheveux.

De l'endroit où ils se trouvent, Ils ne peuvent pas voir une silhouette debout au sommet de la petite colline qui domine la crique.

Par contre l'homme, en uniforme, les observe avec une paire de jumelles.

Il dit quelques mots en Espagnol en souriant.

Près de lui, deux hommes également en uniforme **de la police espagnole** regardent dans la même direction. Un regard blasé.

Dans son costume d'Andalou maculé de terre, menottes aux poignets, RACHID est assis sur le sable, près d'eux.

Son visage est blême. Des larmes coulent sur ses joues.

80. BARQUE HAUTE MER - EXT/JOUR

Le cargo s'est considérablement approché de la barque. Il bat **pavillon Espagnol**.

Tous les «Biskris » sont debout, agitent leurs bras et poussent des cris.

TEWFIK BISKRI (en français)
On est là !

OMAR BISKRI (en français)
Au secours !

TAHAR BISKRI
Ne vous fatiguez pas ! Ils entendent pas...
(au jeune qui tient le briquet)
C'est le moment ! Allume !

TEWFIK approche son briquet du tas de vêtements. La flamme jaillit.

Les vêtements s'enflamment progressivement dégageant une épaisse fumée blanche.

Les «Biskris » se protègent le visage pour ne pas suffoquer.

Le cargo est maintenant tout près. Le remous, provoqué par ses moteurs, fait de plus en plus tanguer la barque.

HAMID BISKRI
Il va nous faire couler !

Sur le pont, quelques marins penchés au bastingage regardent les occupants de la barque noire. Certains agitent leurs mains. D'autres se marrent.

Les Biskris leur répondent par de grands signes désespérés.

HAMID BISKRI

Ils nous ont vus ! Ils nous ont vus...

TEWFIK BISKRI

C'est des Espagnols ! On est sauvé...

Le cargo passe près de la barque et poursuit sa route.

Le «Biskris» le regardent s'éloigner.

TAHAR BISKRI

(fataliste)

Laissez tomber ! Je savais qu'il s'arrêterait pas ! Les espagnols c'est des racistes...

OMAR BISKRI

Salauds ! Salauds !

Ils se mettent à hurler à insulter.

Soudain, comme s'il jaillissait de ses entrailles, un canot à moteur surgit de derrière le bateau.

Il décrit un large arc de cercle pour éviter les remous provoqués par les moteurs du cargo puis fonce vers la barque noire.

Explosion de joie chez les jeunes «Biskris» lorsqu'ils le voient.

TEWFIK BISKRI

Ils viennent ! Ils viennent !

Le canot s'approche. A bord, trois marins.

OMAR BISKRI

On est sauvés !

Les «Biskris » agitent leurs mains comme des fous.

TEWFIK BISKRI

(hurle)

Viva Espagne ! Viva Espagne ! Viva
França ! Viva Europa !

fin